

**LUNDI 13 JUILLET 2015**

« Voir » la fin de la civilisation industrielle.

- = Du latin « collapsus », « tombé d'un seul bloc » p.1
- = **EIA ou comment se foutre de la gueule du monde...** (Patrick Reymond) p.3
- = **EDF à la veille de sa déroute...** (Patrick Reymond) p.4
- = Les US échoueront même à échouer p.5
- = L'anarchie qui nous attend avec l'esclavage de la dette p.10
- = Tout ça pour ça : après le OXI du peuple, le NAI massif des élus grecs p.15
- = **Le crépuscule d'une époque...** (Patrick Reymond) p.16
- = Cours, Alexis Tsipras, fous le camp, ce sont des fous furieux ! p.17
- = **LE PRIX QUE LES CRÉANCIERS VONT DEVOIR PAYER** (François Leclerc) p.19
- = **"We may have hit peak bullshit "** (Patrick Reymond) p.20
- = **Chronique d'une catastrophe sans cesse retardée** (Bruno Bertez) p.21
- = De la Grèce à la Chine en passant par le métro londonien, quatre thèmes incontournables en ce moment (Bill Bonner) p.25
- = Effet dominos (Pierre Leconte) p.27
- = La guerre des prix du pétrole : quand la Chine et l'OPEP s'en mêlent p.34
- = Énergies fossiles : mortelles subventions #DATAGUEULE 44 p.37
- = Piratage informatique : quand l'espionnage s'en mêle (Jim Rickards) p.39
- = Les Grecs ont dû choisir entre la peste et le choléra (Audrey Duperron) p.41
- = Le blog de Pierre Jovanovic p.42
- = Scénario pour le chaos (suite) (Pierre Templar) p.52



## Du latin « collapsus », « tombé d'un seul bloc »

Par Sonya Faure, 11 juin 2015 , <http://www.institutmomentum.org>



La «collapsologie» sera-t-elle à la gauche ce que le déclinisme est à la droite ? On connaît bien désormais la thèse de la «décadence» morale de notre société diffusée par des penseurs et polémistes conservateurs. On connaît moins la collapsologie, la «science de l'effondrement de la civilisation industrielle», qu'introduisent – avec une «certaine dérision», préviennent-ils – les deux auteurs du livre *Comment tout peut s'effondrer, petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes* (Seuil). Précieux, quand on sait que les 195 Etats de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques devraient rentrer chez eux ce

soir sans avoir beaucoup progressé sur le sujet.

Ce mot «collapsologie», les deux jeunes auteurs l'ont inventé. *«On avait pensé à « effondrementisme », mais c'est moche et le « isme » fait trop politique»*, raconte Pablo Servigne, docteur en biologie. Comme Raphaël Stevens, son coauteur «éco-conseiller», il est *«bibliopathe, fan d'articles scientifiques»* qu'il lit par centaines. *«Nous nous sommes dit qu'il faudrait créer une nouvelle science, celle de l'effondrement, qui manque aujourd'hui.»* Une science qui permette de se préparer à la chute irréversible de notre société qui arrivera, parient-ils, bien plus tôt qu'on ne le dit souvent : les générations présentes pourraient en être les témoins.

Fini les *«euphémismes optimistes»* – «métamorphose», «mutation», «transition»... Leur livre est une tentative de réhabiliter la notion d'effondrement conceptualisée par le biologiste américain Jared Diamond (1) ou le Français Yves Cochet.

### **La vieille lune de la neutralité**

Auteur d'une thèse sur les fourmis, Pablo Servigne a quitté le milieu académique et multiplie les conférences en «chercheur indépendant». *«Le modèle du scientifique du XX<sup>e</sup> siècle est aujourd'hui obsolète : chacun dans sa discipline, sans contact de la société civile et revendiquant d'être « neutre ».»*

La collapsologie c'est exactement l'inverse. Elle mêle psychologie cognitive (mais pourquoi les gens n'y croient pas ?), l'économie (qu'est-ce qu'un taux de retour énergétique ?), la biologie, etc. Et pas question de rejouer cette vieille lune de la neutralité des scientifiques : *«Les « collapsologues » sont directement concernés par ce qu'ils étudient, écrivent-ils. Ils ne peuvent pas rester neutres. Ils ne doivent pas le rester !»* Il s'agit de faire le *«deuil d'une vision de l'avenir»* : *«Accepter la possibilité d'un effondrement, c'est accepter de voir mourir un avenir qui nous était cher.»*

La collapsologie n'est *«pas une science qui fait peur, pas une science pessimiste»*, disent Pablo Servigne et Raphaël Stevens. On n'est pas obligé de les croire, surtout quand ils disent que l'effondrement n'est pas une crise – conjoncturelle et surmontable –, c'est la convergence de toutes les crises : climatiques, écologiques, biogéophysiques, économiques, peut-être doublé *«d'un effondrement de l'espèce humaine, voire de presque toutes les espèces vivantes»*.

### **La catastrophe n'est possible que lorsqu'elle est derrière nous**

*«Toutes les civilisations qui nous ont précédés, aussi puissantes soient-elles, ont subi des déclinés et des effondrements»*, rappellent-ils. On le sait bien, et, pourtant, la prise en compte de ce futur, qui permettrait de mieux en prévenir les effets, est

minée par un paradoxe bien posé par le philosophe Jean-Pierre Dupuy : la catastrophe ne devient possible que lorsqu'elle est déjà derrière nous. «*Ainsi donc, une telle horreur a été possible*», a-t-on réalisé après le 11 septembre.

Rétrospectivement. «*La catastrophe a ceci de terrible que non seulement on ne croit pas qu'elle va se produire, [...] mais qu'une fois qu'elle s'est produite, elle apparaît comme relevant de l'ordre du normal des choses*», écrit le philosophe.

C'est ce qui s'est passé après la catastrophe nucléaire de Fukushima.

«*L'effondrement pourrait devenir notre nouvelle normalité*», concluent Pablo Servigne et Raphaël Stevens.

Quand le grand effondrement arrivera-t-il ? A quoi ressemblera la vie, après ? Va-t-on s'entre-tuer ? Le petit manuel de collapsologie présente les systèmes (tout à fait sérieux) que des chercheurs ont mis en place pour repérer le moment où la «résilience» d'un système diminue : le *critical slowing down*. «*Ce champ d'étude, celui des signaux avant-coureurs (early warning signals), est une discipline en plein essor.*» A la manière des mathématiciens qui simulent des bulles spéculatives pour mettre à l'épreuve les systèmes bancaires, dans leurs labos, des chercheurs testent des hypothèses d'effondrement de populations (planctons, abeilles...)

L'ancien député Yves Cochet, président de l'Institut Momentum (2), signe la postface du livre : «*Jamais il n'est question de notre disparition à court terme en tant que civilisation. Pourtant, jamais nous n'avons eu autant d'indications sur la possibilité d'un effondrement global imminent. [...] La collapsologie est une école de responsabilité.*»

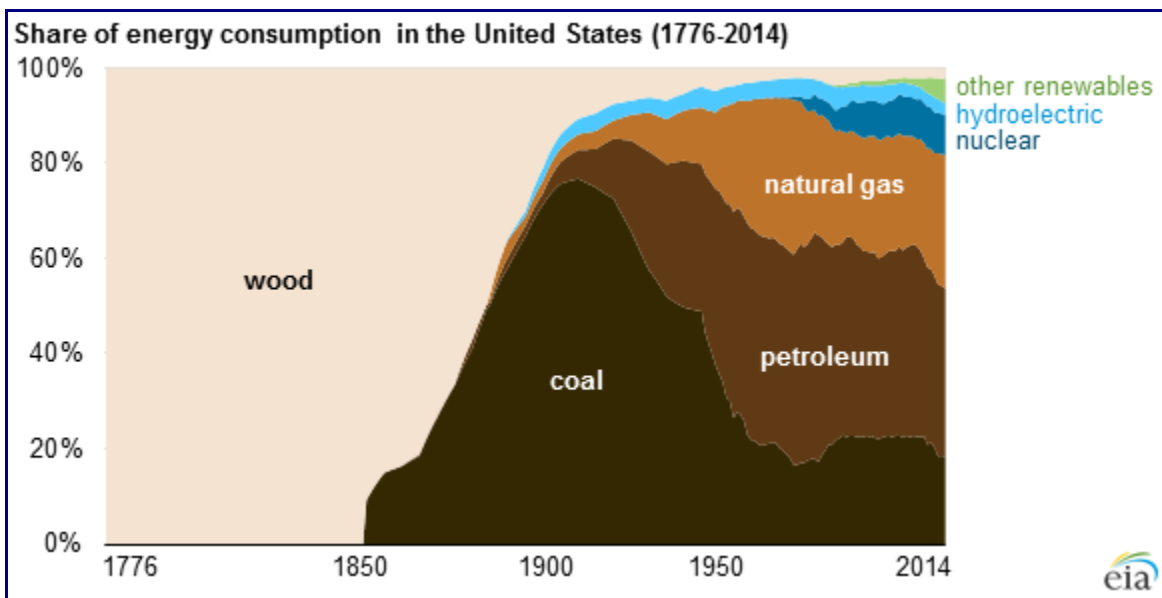
#### **NOTES :**

(1) *Effondrement : comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, Gallimard, 2006.

(2) Créé à l'heure de Fukushima, il veut «*penser l'avenir par-delà les logiques de puissance qui ont dominé les Trente Glorieuses*».

## **EIA ou comment se foutre de la gueule du monde...**

**Patrick Reymond 9 juillet 2015**



Des petits graphiques intéressants, et qui se paient la trombine du pékin sans en avoir l'air. C'est l'évolution des consommations énergétiques au USA.

L'énergie bois, est de 100 % du total en 1850, le charbon atteint 70 % en 1910.

On oublie simplement une petite chose.

les 100 % de bois en 1850 représentaient 4 quadrillions de BTU.

Les 70 % charbon de 1910 représentaient 15 quadrillions de BTU (5 pour le reste).

Les 20 % de charbon actuels représentent 17.50 quadrillions de BTU,

le pétrole actuel, 35, le gaz naturel 27.5, le nucléaire 10 et le renouvelable 5.

On compare des choses non comparables. De moins de 5 en 1850, à 100 aujourd'hui...

## **EDF à la veille de sa déroute...**

Patrick Reymond 9 juillet 2015

**[Que va-t-il se passer quand les grand producteur d'électricité de chaque pays seront en faillite parce que les gens deviendront incapable de payer leur factures? « Éteindre les lumières »?]**

Le Waterloo se profile à l'horizon, et on y trouve pêle-mêle, un choix technologique absurde, l'endettement colossal de l'entreprise, y compris -comble de l'absurde-, pour verser les dividendes, et rajouterais-je, les investissements plus qu' hasardeux dans le monde, investissements systématiquement foireux.

Là, la différence, c'est que c'est le PDG qui met les pieds dans le plat. Après Proglio-tout-va-très-bien-madame-la-marquise, c'est " Jean-Bernard Lévy avait

ainsi dénoncé l'absurde situation qui oblige EDF à s'endetter pour payer les dividendes à ses actionnaires. " 55 milliards d'endettement, à comparer sur les 15 dernières années aux dividendes, bien supérieurs...

Mais c'est général au Cac 40.

Et, clou sur le cercueil : " Surendetté, EDF n'a ni les moyens de diversifier ses sources de production ni la capacité de reconstruire son parc nucléaire. Jean-Bernard Lévy, le nouveau PDG, pourrait renoncer au tout nucléaire et annoncer des fermetures de réacteurs. "

La fermeture de réacteurs serait une suite logique. Quand à la diversification, elle est possible désormais, avec l'outil solaire, qui a encore battu des records de chute de prix.

EDF va vivre son "instant californien", où désormais, ce qui primera, c'est la réduction des besoins et de la production.

Je suggère aussi à EDF, en plus de l'arrêt des dividendes, de sabrer le budget pub. Il est totalement inutile. Mais, on n'échappera sans doute pas aux plans sociaux. Et d'ailleurs, si on supprime des centrales, on peut supprimer aussi le personnel qui y travaillait.

Une époque s'épuise, comme disait Lordon. Ici, comme pour la Grèce, plus d'arrogance que de compétence. Cela me rappelle Rhett Butler au moment du début de la guerre civile : "Nous n'avons que des esclaves, du coton et de l'arrogance".

Pour arriver à une belle catastrophe, il faut, en effet, une belle arrogance.

La loi éternelle du capitalisme est qu'il n'y a jamais de situation définitivement acquise. Celle d'EDF était belle, mais elle est minée désormais.

## **Les US échoueront même à échouer**

**Par Dmitry Orlov – Le 4 mars 2015 – Source ClubOrlov Le Saker Francophone**

«En regardant ce vaste paysage d'échecs, il y a deux façons de l'interpréter. La première est que l'administration des États-Unis est la plus incompétente que l'on puisse imaginer, et ne peut jamais obtenir quoi que ce soit de correct. Mais une autre façon est qu'ils ne réussissent pas pour une raison très différente: ils ne réussissent pas parce que les résultats ne

comptent pas... Mais si, de fait, les échecs ne sont pas un problème du tout, et si à la place il y avait une sorte de pression à l'échec, nous verrions alors exactement ce que nous ne voyons.»



Balayant les titres de la presse mainstream occidentale, puis regardant attentivement derrière le miroir sans tain pour les comparer avec les allées et venues réelles, on peut avoir l'impression que les propagandistes de l'Amérique, et de tous ceux qui suivent dans leur sillage, poussent de toutes leurs forces pour concocter des justifications pour une action militaire quelle qu'elle soit, que ce soit pour fournir des armes à l'armée ukrainienne largement défunte, ou pour un défilé de matériels et de troupes militaires des États-Unis mis en scène dans la ville presque entièrement russe de Narva, en Estonie, à quelques centaines de mètres de la frontière russe, ou pour mettre des conseillers américains en danger dans certaines parties de l'Irak principalement contrôlées par des militants islamistes.

Les efforts acharnés pour attiser l'hystérie comme au temps de la guerre froide sous le nez d'une Russie autrement préoccupée mais essentiellement passive, semblent hors de proportion avec la menace militaire réelle posée par la Russie. (Oui, en Ukraine, les bénévoles et des munitions filtrent à travers la frontière russe, mais c'est tout.) Plus au sud, les efforts visant à renverser le gouvernement de la Syrie, en aidant et en armant les islamistes radicaux semblent avoir beaucoup de ratés. Mais c'est un scénario bien connu, n'est ce pas? Que l'engagement militaire américain de mémoire récente n'ait abouti qu'à des fiascos? Peut-être que l'échec n'est pas seulement une option, mais plus une nécessité?

Passons-les en revue.

- L'Afghanistan, après la plus longue campagne militaire de l'histoire des

États-Unis, a été rendue aux talibans.

- L'Irak n'existe plus en tant que nation souveraine, elle est fracturée en trois morceaux, l'un d'eux contrôlé par des islamistes radicaux.
- L'Égypte a été démocratiquement réformée en une dictature militaire.
- La Libye est un état moribond en pleine guerre civile.
- L'Ukraine sera bientôt dans un état semblable; elle a été réduite à la pauvreté en un temps record, moins d'une année.
- Un renversement récent du gouvernement a sorti le Yémen de la sphère d'influence des États-Unis.
- Plus près de nous, les choses vont si bien dans les pays d'Amérique centrale dominés par les US, le Guatemala, le Honduras et El Salvador, qu'ils ont produit un flot de réfugiés, tous essayant d'entrer aux États-Unis dans l'espoir d'y trouver un sanctuaire.

En regardant ce vaste paysage d'échecs, il y a deux façons de l'interpréter. La première est que l'administration des États-Unis est la plus incompétente que l'on puisse imaginer, et ne peut jamais obtenir quoi que ce soit de correct. Mais une autre façon de voir est qu'ils ne réussissent pas pour une raison très différente: ils ne réussissent pas parce que les résultats ne comptent pas. Vous voyez, si l'échec était un problème, alors il y aurait une sorte de pression venant de quelque part au sein de l'establishment, et la pression pour réussir pourrait donner sporadiquement lieu à une amélioration des performances, menant à au moins quelques succès. Mais si, de fait, les échecs ne sont pas un problème du tout, et si à la place il y avait une sorte de pression à l'échec, nous verrions alors exactement ce que nous ne voyons.

On peut aussi remarquer que c'est la portée limitée de l'échec [l'échec de l'échec en somme, Note du Saker Fr] qui constitue un problème. Cela expliquerait les récentes rododromades en direction de la Russie, l'accusant d'ambitions impériales (Russie qui n'est pas intéressée par des gains territoriaux), la diabolisation de Vladimir Poutine (qui est efficace et populaire) et les provocations le long de diverses frontières de la Russie (en laissant la Russie se sentir vaguement insultée mais plus généralement indifférente). On peut faire valoir que toutes les précédentes victimes de la politique étrangère des États-Unis, comme l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Syrie, et même l'Ukraine, sont trop petites pour produire un échec assez grand pour satisfaire le goût de l'Amérique pour l'échec. La Russie, d'un autre côté, surtout quand on est incité à penser qu'il se lève une sorte de fascisme nouveau à la sauce américaine, a la capacité de fournir aux États-Unis un échec de politique étrangère qui éclipserait tous les précédents.

Des analyses ont proposé une variété d'explications pour le militarisme hyperactif et surdimensionné de l'Amérique. Voici les trois premiers:

1. Le gouvernement américain a été soumis au complexe militaro-industriel, qui demande à être financé généreusement. Les justifications sont créés artificiellement pour atteindre ce résultat. Mais il semble y avoir une sorte de pression pour fabriquer effectivement des armes et avoir des armées sur le terrain. Est-ce que ça ne serait pas beaucoup plus rentable d'atteindre l'échec total simplement en volant tout l'argent sans passer par la construction réelle des systèmes d'armes? [c'est fait en partie, Note du Saker Fr] Donc il doit y avoir quelque chose d'autre.
2. La posture militaire américaine est conçue pour assurer une domination totale de l'Amérique sur l'ensemble de la planète. Mais domination totale sonne un peu comme succès, alors que ce que nous voyons est un échec complet. Encore une fois, cette histoire ne correspond pas aux faits.
3. Les actes militaires des États-Unis pour défendre le statut du dollar américain comme monnaie de réserve mondiale. Sauf que le dollar américain est lentement mais sûrement en train de perdre son attractivité en tant que monnaie de réserve, comme en témoignent la Chine et la Russie agissant aussi rapidement que possible pour se débarrasser de leurs réserves en dollars américains, et stocker de l'or à la place. De nombreux autres pays ont conclu des accords entre eux pour cesser d'utiliser le dollar américain dans le commerce international. Le fait est qu'on n'a pas besoin d'un énorme potentiel militaire pour vider sa monnaie nationale dans les toilettes, donc, une fois de plus, quelque chose d'autre doit se passer.

Il y a beaucoup d'autres explications possibles, mais aucune d'entre elles n'explique le fait que le but de tout ce militarisme semble être de parvenir à l'échec.

Peut-être une explication plus simple suffirait? Que diriez-vous de celle-ci?

Les États-Unis ont abandonné leur souveraineté à une clique d'oligarques financiers. N'ayant plus personne à qui répondre de ses actes, cette oligarchie américaine (et dans une certaine mesure internationale) a ruiné la situation financière du pays, en augmentant la dette jusqu'à des niveaux stupéfiants, détruisant l'épargne et les retraites, avilissant la monnaie et ainsi de suite. L'inévitable fin du jeu est que la Réserve fédérale des États-Unis (avec les banques centrales des autres pays développés) finira par acheter toute les dettes souveraines avec l'argent qu'ils impriment à cet effet et, au bout du compte, cela conduira inévitablement à l'hyperinflation et à la faillite nationale. Un ensemble très particulier de conditions a empêché ces deux événements d'avoir lieu jusqu'à ce

jour, mais cela ne signifie pas qu'ils ne se produiront pas, parce que c'est ce qui arrive toujours, tôt ou tard.

Maintenant, supposons qu'une oligarchie financière ait pris le contrôle du pays, et, comme elle ne peut pas contrôler ses propres appétits, elle est en cours d'effondrement. Alors, il serait logique pour elle d'avoir une sorte de plan de sauvegarde pour le jour où tout le château de cartes financier s'écroulera. Idéalement, ce plan aurait pour effet de mettre fin à toute chance de révolte des masses opprimées, et de permettre à l'oligarchie de maintenir sa sécurité et sa richesse. En temps de paix, c'est possible aussi longtemps qu'elle peut apaiser la populace avec du pain et des jeux, mais quand une calamité financière provoque un crash économique, le pain et les jeux deviennent rares, et la solution de repli à portée de main, c'est la guerre.

N'importe quelle justification pour la guerre fera l'affaire, qu'il s'agisse de terroristes étrangers ou nationaux, du croquemitaine russe, ou d'extraterrestres hallucinés. Le succès militaire n'est pas important, parce que l'échec est encore mieux que le succès pour maintenir l'ordre, car il permet de forcer l'ordre grâce à diverses mesures de sécurité. Plusieurs pistes sont explorées et ont été testées, telles que l'occupation militaire de Boston à la suite des attentats et la mise en scène sur le [marathon de Boston](#). L'infrastructure de surveillance et le complexe industriel des prisons partiellement privatisé sont déjà en place pour enfermer les indésirables. Un échec vraiment énorme fournirait la meilleure justification pour mettre l'économie sur le pied de guerre, imposant la loi martiale, la répression de la dissidence, interdisant les activités politiques extrémistes et ainsi de suite.

Voilà à quoi nous devrions peut-être nous attendre. L'effondrement financier est déjà tout cuit, et ce n'est qu'une question de temps avant que cela n'arrive effectivement et précipite l'effondrement commercial lorsque les chaînes d'approvisionnement mondiales cesseront de fonctionner. L'effondrement politique peut être évité, et sa meilleure façon de résister sera de commencer le plus grand nombre possible de guerres, afin de tisser, en toile de fond, une multitude d'échecs servant de justification à toutes sortes de mesures d'urgence, qui toutes n'ont qu'un seul objectif: supprimer la rébellion et garder l'oligarchie au pouvoir. Hors des États-Unis, il semblera que les Américains détruisent tout: des pays, des infrastructures, des passants innocents, et eux-mêmes (figurez-vous, apparemment cela fonctionne aussi). De l'extérieur, regardant dans la salle des miroirs sans tain de l'Amérique, cela ressemblera à un pays devenu fou; mais il y ressemble déjà de toute façon. Et à l'intérieur de la salle des miroirs, cela ressemblera à de vaillants défenseurs de la liberté qui luttent contre les ennemis implacables du monde entier. La plupart des gens resteront dociles et agiteront

juste leurs petits drapeaux.

Mais je m'aventurerai à parier qu'une défaillance se produira à un certain moment se traduisant par un méta-échec: l'Amérique échoue même à l'échec. J'espère qu'il y a quelque chose que nous pouvons faire pour aider ce méga échec de l'échec à se produire le plus vite possible.

## **L'anarchie qui nous attend avec l'esclavage de la dette**

---

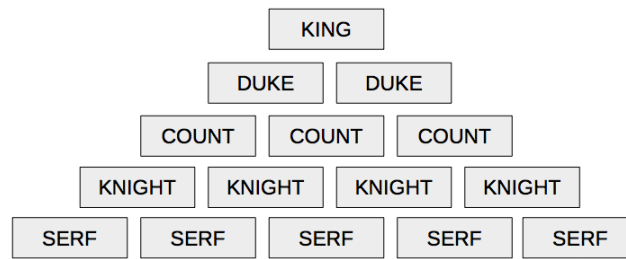
Par Dmitry Orlov – Le 24 mars 2015 – Source <http://cluborlov.blogspot.fr>



Il était une fois, et c'était il y a vraiment longtemps, où les parties les plus densément peuplées du monde étaient organisées par quelque chose appelé la féodalité. C'était une forme d'organisation hiérarchique de la société. En règle générale, tout en haut il y avait un souverain (roi, prince, empereur, pharaon, avec quelques grands prêtres). En-dessous du souverain, il y avait plusieurs rangs de nobles, avec des titres héréditaires. Puis venaient les roturiers, qui avaient eux-même en quelque sorte hérité de leur place dans la vie, que ce soit en étant liés à un lopin de terre sur lequel ils travaillaient, ou en étant garantis du droit d'exercer un certain type de production ou de commerce, dans le cas des artisans et des marchands. Tout le monde était verrouillé dans sa position grâce à des relations permanentes d'allégeances et d'hommages coutumiers : hommages et droits coutumiers montaient depuis la base, tandis que des faveurs, des privilèges et la protection descendaient en sens inverse.

C'était, un système remarquablement résilient, auto-entretenu, basé en grande partie sur l'utilisation des terres et autres ressources renouvelables, tout étant en fin de compte alimenté par la lumière du soleil. La richesse provenait

principalement de la terre et des différentes utilisations des terres. Voici un organigramme simplifié montrant la hiérarchie d'une société médiévale.

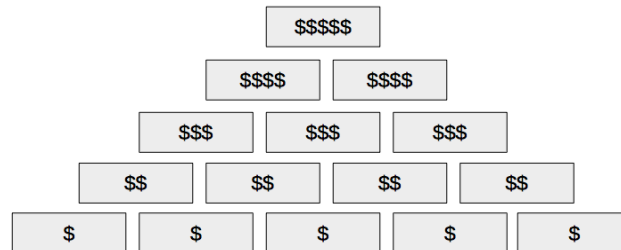


La féodalité était essentiellement un système stable. Les pressions démographiques ont été soulagées principalement par l'émigration, la guerre, la peste et, par dessus tout, des famines périodiques. Les guerres de conquête ont parfois ouvert de nouveaux lieux temporaires pour la croissance économique, mais comme la terre et la lumière du soleil sont limitées, cela revient à un jeu à somme nulle.

Mais tout cela a changé quand la féodalité a été remplacée par le capitalisme. Ce qui a rendu possible le changement était l'exploitation des ressources non renouvelables, la plus importante était l'énergie provenant de la combustion des hydrocarbures fossiles : d'abord la tourbe et le charbon, puis le pétrole et le gaz naturel. Soudain, la capacité de production a été découplée de la disponibilité des terres et de la lumière du soleil, et a pu monter presque, mais pas tout à fait, à l'infini, tout simplement en brûlant plus d'hydrocarbures. L'utilisation de l'énergie, l'industrie et la population ont tous commencé à augmenter de façon exponentielle. Un nouveau système de relations économiques a été mis en place, basé sur l'argent qui pouvait être généré à volonté, sous la forme de dette, qui pouvait être remboursée avec intérêts utilisant de plus en plus la production future. En comparaison avec le système précédent très stable, ce changement équivalait à une hypothèse implicite : que l'avenir serait toujours plus grand et plus riche, assez riche pour permettre de rembourser le capital et les intérêts.

Avec cette nouvelle organisation capitaliste, les vieilles relations et coutumes féodales sont tombées en désuétude, remplacées par un nouveau système dans lequel les propriétaires du capital toujours plus riches affrontent les travailleurs toujours plus dépossédés. Le mouvement syndical et la négociation collective ont permis de pouvoir travailler pour soi pendant un certain temps, mais finalement un certain nombre de facteurs, tels que l'automatisation et la mondialisation, ont miné le mouvement des travailleurs, laissant les propriétaires du capital avec tous les leviers dont ils pouvaient avoir besoin pour dominer une population démoralisée et en excédent d'anciens travailleurs de l'industrie. En attendant, les propriétaires du

capital ont formé leur propre pseudo-aristocratie, mais sans les titres ou les droits et privilèges héréditaires. Leur nouvel ordre hiérarchique reposait sur une seule chose : la valeur nette. Combien de dollars quelqu'un peut-il mettre à côté de son nom est tout ce qui est nécessaire pour déterminer sa position dans la société.



Mais finalement presque toutes les matières premières et les sources locales d'énergie à base d'hydrocarbures ont été épuisées, et ont dû être remplacées en utilisant celles de moindre qualité, plus éloignées, plus difficiles à produire, plus coûteuses. Cela a pris une grosse part de la croissance économique, car chaque année qui passe, de plus en plus de celle-ci est absorbé dans la production de l'énergie nécessaire pour simplement maintenir le système, sans parler de sa croissance. Dans le même temps, l'industrie a produit un grand nombre de sous-produits désagréables : la pollution et la dégradation de l'environnement, la déstabilisation du climat et d'autres externalités. Finalement, ces désagréments ont commencé à apparaître avec des primes d'assurance et des coûts d'assainissement élevés pour les catastrophes naturelles et d'origine humaine, et ceux-ci mettent aussi un frein à la croissance économique.

La croissance de la population a aussi ses revers. En effet, de plus grandes populations se traduisent par de plus grands centres de population, et les résultats de la recherche montrent que plus la ville est grande, plus grande est sa consommation d'énergie par habitant. Contrairement aux organismes biologiques, où plus l'animal est grand, plus lent est son métabolisme, l'intensité de l'activité nécessaire pour maintenir un centre de population augmente avec sa population. Observez que dans les grandes villes les gens parlent plus vite, marchent plus vite, ont généralement à vivre plus intensément et ont besoin de gérer un cadencement plus serré pour juste rester en vie. Toute cette activité trépidante détourne l'énergie loin de la construction d'un avenir plus riche. Oui, l'avenir peut être un monde de plus en plus peuplé (pour l'instant), mais la forme humaine d'occupation de l'espace sur la planète basée sur une croissance toujours plus rapide, est le bidonville manquant de services sociaux, d'assainissement, en proie à la criminalité et généralement dangereux.

Ce que tout cela signifie, c'est que la croissance est auto-limitante. Ensuite, observons que nous avons déjà atteint ces limites, et que dans certains cas, nous les avons dépassées largement. L'engouement du moment pour la fracturation hydraulique des gisements de schiste et pour le pétrole extrait des sables bitumineux est une indication de l'état avancé d'épuisement des sources de combustibles fossiles. La déstabilisation du climat produit des tempêtes de plus en plus violentes, des sécheresses toujours plus sévères (la Californie a maintenant juste assez d'eau en réserve pour un an) et il est prévu de voir des pays entiers disparaître de la carte en raison de la hausse du niveau des océans à cause d'anomalies dans la saison de la mousson et de la diminution de l'eau d'irrigation provenant de la fonte des glaciers. La pollution a également atteint ses limites dans de nombreux domaines : le smog urbain, que ce soit à Paris, Pékin, Moscou ou Téhéran, est devenu si dangereux que les activités industrielles sont réduites simplement pour que les gens puissent respirer. La radioactivité des réacteurs nucléaires de Fukushima au Japon qui ont fondu, se retrouve dans des poissons capturés de l'autre côté de l'océan Pacifique.

Tous ces problèmes sont à l'origine d'une chose très étrange qui arrive à l'argent. Dans la phase de croissance précédente du capitalisme, l'argent a été créé et emprunté afin de soutenir la consommation et ce faisant, de stimuler la croissance économique. Mais il y a quelques années un seuil a été atteint aux États-Unis, qui était à l'époque encore l'épicentre de l'activité économique mondiale (depuis éclipsé par la Chine), où une unité de nouvelle dette produit moins d'une unité de croissance économique [on peut parler de rendement décroissant, NdT]. Cela a rendu impossible les emprunts avec intérêt sur l'avenir.

Alors qu'avant l'argent était emprunté pour produire de la croissance, maintenant il doit être emprunté, en quantités toujours plus grandes, simplement pour éviter l'effondrement financier et industriel. Par conséquent, les taux d'intérêt sur les nouvelles dettes ont été réduits à zéro, par quelque chose qui est nommé ZIRP ([Zero Interest Rate Policy](#)). Pour rendre cette politique encore plus douce, les banques centrales acceptent l'argent qu'elles ont prêté à 0% d'intérêt comme dépôts, qui sont rémunérés très légèrement, permettant aux banques de faire un profit en ne faisant absolument rien.

Sans surprise, ne faire absolument rien s'est avéré plutôt inefficace, et autour du monde, les économies ont commencé à rétrécir. Beaucoup de pays ont eu recours au tripatouillage de leurs statistiques afin de brosser un tableau plus rose, mais il y a une statistique qui ne ment pas, c'est la consommation d'énergie. Elle est révélatrice du niveau global de l'activité économique, et elle est en baisse dans le monde entier. Une surabondance de pétrole à un prix beaucoup plus bas, c'est la

conséquence de ce à quoi nous assistons actuellement. Un autre indicateur qui ne trompe pas, c'est le [Baltic Dry Index](#), qui suit le niveau d'activité du transport maritime, et il a chuté aussi.

Et la politique de ZIRP a préparé le terrain pour le dernier développement, le plus fou : les taux d'intérêt ont commencé à devenir négatifs, à la fois sur les prêts et les dépôts. Au revoir, ZIRP, bonjour, NIRP! (Negative Interest Rate Policy) Les banques centrales du monde entier commencent à faire des prêts à faibles taux d'intérêt négatifs. C'est bien vrai, certaines banques centrales payent maintenant des institutions financières pour emprunter de l'argent ! Dans le même temps, les taux d'intérêt sur les dépôts bancaires sont devenus négatifs: garder votre argent à la banque est maintenant un privilège, pour lequel il faut payer.

Mais les taux d'intérêt ne sont certainement pas négatifs pour tout le monde. L'accès à l'argent gratuit est un privilège, et ceux qui sont privilégiés sont les banquiers et les industriels qu'ils financent. Ceux qui doivent emprunter pour financer leur logement sont moins privilégiés ; ceux qui empruntent pour payer leur éducation encore moins. Ceux qui ne sont pas privilégiés du tout sont ceux qui sont obligés d'acheter des aliments en utilisant des cartes de crédit, ou de prendre des prêts sur salaire pour payer leur loyer.

Les fonctions utiles de l'emprunt dans les économies capitalistes ont été pratiquement abandonnées. Il était une fois l'idée que l'accès au capital pourrait être obtenu sur la base d'un bon business plan, et que cela permettrait à l'esprit d'entreprise de s'épanouir et à de nombreuses nouvelles entreprises de se développer. Lorsque n'importe qui, et pas seulement les privilégiés, pouvait obtenir un prêt et démarrer une entreprise, cela signifiait que la réussite économique dépendait, au moins dans une certaine mesure, du mérite. Mais maintenant, la création d'entreprises est en baisse, avec beaucoup plus d'entreprises en faillite que d'entreprises nouvelles, et la mobilité sociale est devenue en grande partie une chose du passé. Ce qui reste est une société rigide et stratifiée, avec des distributions de privilèges basées sur la richesse héréditaire : ceux d'en haut se font payer pour emprunter, et apprennent à surfer sur une vague d'argent gratuit, tandis que ceux d'en bas sont entraînés toujours plus loin dans la servitude de la dette et la misère.

La NIRP peut-elle soutenir une nouvelle féodalité ? Elle ne peut certainement pas inverser la tendance à la baisse, parce que les facteurs qui mettent des limites à la croissance ne se prêtent pas à la manipulation financière, étant de nature physique. En effet, aucun montant d'argent gratuit ne peut créer de nouvelles ressources naturelles. Ce qui peut être fait, cependant, c'est de figer la hiérarchie sociale entre

les propriétaires du capital, pendant un certain temps, mais pas pour toujours.

Partout où vous posez votre regard, l'économie se rétrécit sans cesse et cela finit par provoquer une révolte populiste, la guerre et la faillite nationale. Cela implique que la monnaie n'est plus utilisable de façon normale. Il y a généralement la dévaluation, les faillites bancaires, l'incapacité à financer les importations, et la disparition des pensions et du secteur public. Le désir de survivre pousse les gens à se concentrer sur l'obtention d'un accès direct aux ressources physiques pour les répartir entre leurs amis et leur famille.

À son tour, cela provoque des mécanismes de marché qui deviennent extrêmement opaques et déformés, et souvent s'arrêtent même complètement de fonctionner. Dans ces conditions, savoir combien de dollars quelqu'un peut aligner devient un point négligeable, et nous devrions nous attendre à voir la hiérarchie sociale des propriétaires du capital devenir instable et chavirer. Quelques-uns d'entre eux ont les talents pour devenir des seigneurs de la guerre, et ceux là rançonneront le reste de la population. Mais dans l'ensemble, dans une situation où les institutions financières auront échoué, où les usines et autres entreprises ne fonctionneront plus, et où les biens immobiliers auront été envahis par des bandes incontrôlées et/ou par des squatters, la valeur nette deviendra assez difficile à calculer. Et donc nous devrions nous attendre à un organigramme de société post-capitaliste, en termes de feuille de calcul, qui pourrait ressembler à ceci. (« #REF! » est ce qu'Excel affiche quand il rencontre une référence de cellule invalide dans une formule.)

Un terme bien précis pour décrire cet état de fait est anarchie. Une fois qu'un nouvel état de subsistance en équilibre, même faible, est atteint, le processus de formation aristocratique peut recommencer. Mais à moins qu'une nouvelle source de combustibles fossiles bon marché ne soit découverte comme par magie, ce processus devrait se remettre en place selon les codes féodaux traditionnels.

## **Tout ça pour ça : après le OXI du peuple, le NAI massif des élus grecs**

par **Le Yéti - Brèves de Yéti 11 juillet 2015**



*La "Vouli" grecque : tout rentre dans l'ordre.*

**Après le OXI du peuple, le NAI massif des élus** ("coalition" Syriza+ND+Pasok...). Et l'abstention des "frondeurs" (dont Varoufakis), on connaît ça...

[Au final](#) [🗳️], 251 députés sur 300 auront voté NAI à la liste des dernières propositions accordées aux créanciers par le gouvernement Tsipras. Dix se seront courageusement abstenus. Deux élus Syriza seulement auront choisi le OXI. On notera quelques "absences" opportunes, dont celle de Yanis Varoufakis.

Costas Lapavitsas, député abstentionniste de l'aile gauche de Syriza, a lâché cette formule lapidaire :

« Nous ne sommes pas prêts à la rupture. »

Rideau. Fin de l'illusion Syriza. Mais certains parleront encore de « stratégie » ou pour se consoler de petite graine semée malgré l'échec avoué...

## [Le crépuscule d'une époque...](#)

**Patrick Reymond 10 juillet 2015**

Il existe des détonateurs, mais les situations qui explosent sont avant tout le résultat d'un entassement préalable d'un stock de munitions.

Je résume ce que je pense de la crise grecque. On ne négocie pas avec l'Union Européenne, on ne négocie pas sur l'Euro, parce qu'on ne négocie pas avec le diable. Ils ont une vision religieuse de leur bouzin. Il faut le voir de même. L'Union européenne, c'est l'empire du mal.

Tous ceux qui vous disent "une autre Europe", qui veulent "rebâtir", "infléchir", ont tout faux. Des crétins pire que les europhiles. Il n'y a rien à rebâtir, à infléchir, il n'y a qu'à détruire, et à détruire leurs illusions.

Pour les dirigeants, il faudrait leur dire le mot du pape. "N'ayez pas peur".

La sortie de l'euro n'est pas question de choix, elle est incontournable, elle se fera, pour la totalité des pays. La simple question est de savoir quand et comment. Par la porte ou par la fenêtre.

On dit que l'économie grecque est à l'arrêt. Cela n'empêche pas le gouvernement d'avoir une popularité importante, et d'avoir gagné l'élection.

L'économie a une importance pour élire un gouvernement de gestion courante. Pas pour un gouvernement de rupture. Le politique est alors, le plus important.

Mais le stock préalable de munitions, ce sont plusieurs choses. L'endettement d'abord, l'effondrement économique, politique et moral.

Pour la Grèce, les créanciers demandent des "réformes". Mais ces réformes proposées sont conditionnelles à un "haircut", de la dette. Chose impossible pour les allemands.

La position des allemands, légitime ? Pas du tout.

Les allemands sont héritiers des allemands qui gueulaient comme des porcs pour la question des réparations...Les allemands ont donc une très bonne mémoire pour leurs créances, et une très mauvaise, pour leur dette.

Et puis, des retraités allemands, on s'en fout. Ils avaient qu'à faire des gosses. S'ils en ont pas fait, qu'ils en supportent les conséquences.

Mais, la situation européenne est intenable, simplement parce que **l'économie réelle est en voie d'effondrement**. En Europe, et partout ailleurs, d'ailleurs.

Regardons simplement le [dernier bulletin de RTE](#). Et les statistiques de production et consommation d'énergie. On est en [pleine déconfiture](#).

Le seul qui s'en sortira, c'est celui qui a le moins marché dans la voix des interdépendances. Il faut donc parier sur la Russie.

## **Cours, Alexis Tsipras, fous le camp, ce sont des fous furieux !**

par [Le Yéti - Brèves de Yéti](#) 13 juillet 2015

Eh bien voilà, nous y sommes ! Alexis Tsipras voulait négocier avec eux et voilà le résultat : **la capitulation sans condition ou la mise au ban dégradante de l'UE**

**et de la zone euro.**

=> Lire [Grèce : Les exigences ahurissantes de l'Eurogroupe](#) (Michel Soudais, Politis)

Alexis Tsipras avait promis la fin de l'austérité et la dignité à son peuple, ils lui imposent **la disette et l'humiliation pour des décennies.**

### **Le Grexit comme seule et dernière chance**

Au moins, on ne pourra plus dire qu'on ne savait pas : ce triste dimanche du 12 juillet 2015, l'Union européenne et sa monnaie unique viennent de définitivement tomber le masque : des infamies qui n'ont strictement rien à foutre de la démocratie et de ses peuples, **la dictature et la sauvagerie à l'état pur.**

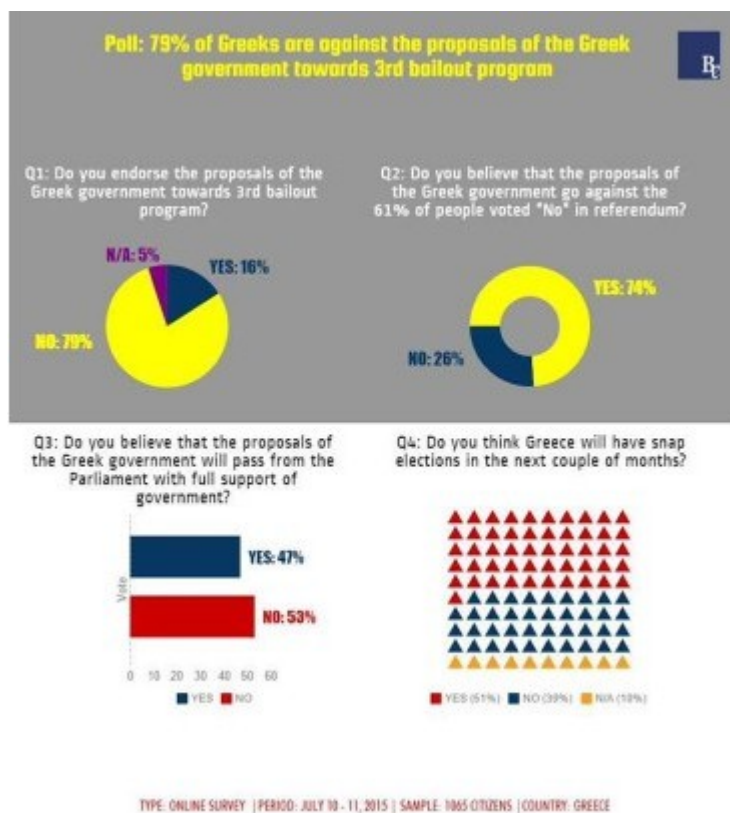
Alexis Tsipras n'a en vérité plus que deux choix : **la capitulation infamante** ou **la fuite bien ordonnée avec un bras d'honneur bien senti.**

Cours, Alexis Tsipras, fichez le camp, amis Grecs, ne restez pas dans **ce merdier no future qui pue la mort**, où nous-mêmes sommes si servilement et lâchement englués.

Fuyez le piège infernal et brutal que ces fous furieux vous tendent, nous tendent. Il ne vous reste qu'une SEULE chance, une toute petite mais [possible quand même](#) : **le Grexit.**

---

**Dernière minute > un tout récent sondage** intéressant : **79%** des Grecs sont contre l'acceptation du 3e mémorandum et **74%** considèrent que cette acceptation viole le résultat du référendum.



## LE PRIX QUE LES CRÉANCIERS VONT DEVOIR PAYER

Par François Leclerc 13 juillet 2015, blog de Paul Jorion

Un sommet de dix-sept heures aura été nécessaire pour parvenir à un accord dont les détails ne sont pas encore connus, au terme duquel... des négociations vont pouvoir s'ouvrir entre la Grèce et ses créanciers. Pied à pied, le pistolet sur la tempe, Alexis Tsipras a cherché à assouplir un cadre qui ne lui laissait comme choix que de se soumettre ou se démettre. Arrivé au sommet de dimanche soir en annonçant « être prêt à un honnête compromis », il s'est trouvé placé devant l'exigence d'une reddition sans conditions. « L'Europe prend sa revanche sur Tsipras » titre ce matin le Guardian, résumant la réaction dominante des journalistes qui ont couvert le sommet et l'ont exprimé sur leurs comptes twitter. Les créanciers ont gagné, mais ils ont perdu le beau rôle.

Les créanciers ont offert un double spectacle : celui de leur division, partagés entre une chancelière allemande au plus haut point de son intransigeance et un président français soucieux d'arrondir les angles et d'éviter une sortie de la Grèce de l'euro ; ainsi que celui de leur inscription dans une stratégie qui a déjà failli et qui ne se dément pas : la Grèce doit être à terre au nom d'un remboursement de sa dette qui

n'aura pas lieu. Une nouvelle promesse d'allégement de la dette en la « reprofilant » n'y changera rien.

En attendant la suite, la démonstration de force qui a été opérée soulève le cœur. La Grèce ne va pas sortir de l'euro, mais c'est au prix de la poursuite de son effondrement. Ceux qui s'en prévalent feraient mieux de ne pas pavoiser. Leur conception de l'Europe est désormais l'objet d'un profond malaise qu'ils ne pourront pas estomper. La crise politique va pouvoir se donner libre cours, en Grèce et dans toute l'Europe. C'est le prix que les créanciers vont devoir payer.

## "We may have hit peak bullshit "

Patrick Reymond 13 juillet 2015

je crois que nous avons effectivement atteint le sommet du tas de merde dans la zone euro. " Lisez simplement la presse américaine: elle considère que les gens de Bruxelles, de Strasbourg et de Berlin sont complètement fous! "

Le gouvernement grec a donc effectivement, capitulé. Pourquoi ? Pour rien. Le montant de la dette franchira allégrement les 200 % du pib, et voguera vers les 300 %.

Sauf, si la Grèce se révèle, malgré les 86 milliards annoncés, totalement insolvable. On va y arriver, même si, dans les faits, c'est peut être pour la prochaine fois.

La morale de l'histoire, c'est que tout gouvernement qui n'est pas pour la sortie de l'euro, trahira son peuple.

Tsipras, Syriza ou du moins, une partie, auront du mal à s'en relever. Surtout après le référendum.

Jusque là, on pouvait penser à un certain machiavélisme, mais ce n'était pas du machiavélisme, c'était la préparation de la capitulation, à croire que le référendum était là pour être perdu.

Donc, après, il restera contre, Aube Dorée, et Parti communiste. Après un renforcement de la cure d'austérité, et Syriza qui suivra le chemin du PASOK.

Bien entendu, rien n'indique que la crise européenne ne rebondira pas, ici ou ailleurs. Retraite portée à 67 ans (pour ceux qui ont du travail), et 50 % de chômage chez les jeunes...

Grâce à ce qu'il faut bien appeler la connerie des dirigeants européens, je pense sérieusement que lors de la libération, nous aurons une période bien méritée de grande terreur, et un épisode où la haine débordera dans des massacres de septembre. La radicalisation a le goût du sang.

Quand aux dirigeants allemands, ils ont vraiment un problème.

Le schéma utilisé n'a jamais fonctionné. La baisse des dépenses (- 10 % du PIB), ayant entraîné une baisse de 25 % du PIB. Pourquoi veut on penser, que "cette fois, ça va fonctionner" ?

## **Chronique d'une catastrophe sans cesse retardée**

**Article Bruno Bertez du 12 juillet 2015**

On tutoie le précipice. Mais, comme toujours depuis 2008/9, chaque fois que l'on s'en approche, l'élastique joue le rôle de corde de rappel et, brutalement, on s'écarte de la zone dangereuse.

L'effet est contradictoire. D'un côté, la dislocation progresse, la fragilité se propage et gagne en évidence, mais, de l'autre, et en sens inverse, l'effet de rappel, le sauvetage in-extremis, rassure et renforce l'idée que l'on ne laissera pas tomber les marchés. Le bien et le mal coexistent, le positif et le négatif se conjuguent et, finalement, cela tient. La preuve? Ce commentaire du spécialiste local chinois pour Goldman Sachs, il est positif sur le marché, non pas parce que cela va s'arranger, mais parce que le gouvernement, selon lui, « a encore beaucoup de munitions »!

Nous ne critiquons pas, car c'est exactement notre argument. Il se résume à ceci: tout est pourri, faux, fragile, mais il est trop tôt pour qu'il soit déjà trop tard. Et le pire, c'est que cela est vrai. Et c'est ce qui nous distingue des Cassandres, nous savons que tout est pourri, instable, faux, mais nous savons également que les moyens existent pour tout faire tenir, et que cela pourra tenir encore longtemps. Longtemps, cela veut dire aussi longtemps que l'illusion monétaire restera forte, aussi longtemps que la demande de monnaie restera forte. Car c'est la monnaie qui permet de tout colmater, de tout peindre en rose, de recouvrir les fissures. Et la demande de monnaie n'est pas à la veille de s'effondrer. Elle restera, elle restera forte, on pourra en créer beaucoup et masquer tous les problèmes. La demande de monnaie n'est pas prête à s'effondrer.

Après une déroute sans précédent, les marchés chinois ont rebondi. C'est un faible mot, ils ont enregistré le rally le plus brutal et le plus puissant depuis 2008 avec une envolée de 10%. En deux jours. Le Dax allemand, au bord du gouffre, a rebondi de 2,9%. Les places européennes en moyenne ont remonté de 3%. Les taux se sont un peu détendus. Le marché américain, à la traîne depuis quelque temps, a repris 1,2%. Il n'y a que les matières premières à être restées accrochées sur le bord de la falaise, il est vrai que les « commos », c'est plus lourd que le vent

du papier, il y a un peu de réel dedans. Et des stocks, en veux-tu-en-voilà.

Ce qui nous frappe, c'est le cynisme de plus en plus grand des autorités, elles ne se cachent plus pour sauver les marchés, elles emploient tous les moyens, même les plus scandaleux, à la fois parce que l'urgence l'impose, mais également parce que ce n'est plus le temps de finasser, les opérateurs veulent voir la main invisible. Il règne sur les marchés une sorte d'ambiance de fin de règne, on sait que c'est la fin d'une époque et il n'y a plus à se cacher, au contraire. Il faut montrer que l'on est là, que l'on n'a aucun scrupule. C'est une autre forme de « coûte que coûte ». La guerre n'est plus défensive, on agresse, on montre à la fois ce que l'on veut, on agite les armes pour l'obtenir et on annonce qu'il n'y aura pas de quartier, malheur à celui qui se met en travers.

Les rois, ce sont les Marchés, contrairement à ce que l'on pourrait supposer face à ces démonstrations de force, les marchés tiennent les autorités, partout, en otage. Et cela, bien peu l'ont compris. Avant, c'étaient les systèmes bancaires qui tenaient les responsables en otage, mais l'interconnexion des banques et des marchés, puis le gigantisme des marchés, ont fini par rendre les responsables totalement serfs des Bourses. Elles sont "too big to fail, too big to fall".

Ceci conforte notre thèse qui est que les hommes ne sont que les pâles gestionnaires apparents d'un système qui les dépasse. Le Roi, le Chef, c'est le Marché. C'est lui qui impose, c'est lui qui commande et eux ne font que faire semblant de décider alors qu'ils courent derrière.

Si on en croit les commentaires, la chute n'a été qu'une occasion de plus d'acheter à bon marché. Une péripétie dont il fallait profiter. Aussi bien en Chine qu'en Europe. Ils, le grand « ils », finiront par faire ce qu'il faut. Ce raisonnement néglige le fait que l'on a déjà fait tout ce qu'il fallait et que cela n'a pas marché. On va de bulles en bulles, de réinjections en réinjections et puis... rien. Entretemps, on perd de vue le fait que ce qui a été fait vide les arsenaux et que le rendement ne cesse de s'éteindre. Normal, il n'y a plus que des prédateurs sur les marchés et ils apprennent vite. Mais qu'importe après tout, puisque par la printing press, on a un arsenal qui paraît immense.

Nous vivons de l'histoire en temps réel et, dans le présentisme régnant, en fait, personne ne le voit ou ne le commente. Les bulles éclatent les unes après les autres, on colmate. On a déjà oublié l'accident de la bulle des Bunds allemands. Elles s'enchaînent et on est incapable de voir la logique qui est à l'œuvre. Logique, qui est celle de la fin d'une époque. D'abord, celle de la fin du grand Reflation Trade, ensuite celle de la fin de la concertation internationale et, enfin, celle de la fin de la financiarisation impériale autour du Centre anglo-saxon. La

bulle de l'Union Européenne éclate sous nos yeux et elle brille tellement que personne ne la discerne, la bulle de la globalisation se termine par la désignation, cette semaine, par les militaires américains, de la Russie et de la Chine comme « menaces pour la sécurité nationale américaine » et cela passe inaperçu. On installe dans chaque tête une machine de guerre, on totalitarise, et les élites acquiescent, il n'y a rien à faire, c'est la fin de l'Histoire, n'est-ce pas? Pourtant, tout est lié, la guerre, la finance, la monnaie, la politique et la géopolitique. Faut-il mettre les points sur les « i » de ce qui se passe en Grèce pour le faire comprendre? La finance, la dette, tout cela, c'est de la géopolitique cristallisée.

Le désordre généralisé est escamoté. Il passe inaperçu parce que sa manifestation est essentiellement financière et que, en tant que désordre financier, il est masqué par un désordre monétaire encore plus grand, lequel crée une impression d'abondance et de richesse. Le fait que la richesse soit « bidon » et que l'enrichissement soit scandaleusement inégalitaire n'effleure la conscience de personne.

La philosophie des marchés efficaces donne la priorité aux nouvelles, les nouvelles donnent la priorité aux événements et la multiplication des événements masque l'Histoire. Il n'y a plus de « sens », il n'y a qu'un monde de minis-chaos successifs. Personne ne s'avise de mettre en perspective, de mettre simplement bout-à-bout les faits. Les faits sont ce qu'ils sont, une accumulation a priori sans déterminisme, « random », jusqu'au jour où ils s'articulent et prennent sens et que l'on assiste à « la grande colère des faits ».

La philosophie conduit les gestionnaires béats à ne pas voir les dangers. Combien de fois avons-nous entendu le fameux: « mais cela, on le sait et comme on le sait, c'est dans les cours ». Non, les gens ne savent rien, ils connaissent l'écume des choses, les évidences-chiffons rouges que l'on agite devant leurs yeux, ils ne savent pas ce qu'il y a derrière. On leur a appris à considérer qu'il n'y a rien derrière, rien derrière les mots, derrière les images, derrière les perceptions. De la même façon qu'il n'y a plus de « politique » au niveau des pays, il n'y a plus de « gestion » chez les gestionnaires. Il n'y a que de petites décisions apeurées, dominées par un quotidien qui se répète et donne une impression de fausse sécurité, une illusion de confort. Le marketing de l'imbécillité politique a contaminé le marketing de la bêtise financière. Non seulement on ne prend plus de grandes décisions, on gère à la marge, c'est le hedge généralisé, mais on ne cherche même plus à comprendre c'est devenu un handicap.

L'euphorie boursière de fin de semaine ne présage rien, elle n'anticipe rien car il n'y a plus d'initiés. Ce qui commande, ce ne sont pas les chefs Banquiers

Centraux ou Gouvernements. On se focalise sur des accords ou désaccords entre les personnes, mais ce n'est plus là que les choses se jouent.

On se braque sur des mesures fiscales, monétaires, policières, mais ce n'est plus là que se joue l'avenir du système, des systèmes aussi bien européens que chinois. Tout ce que l'on fait se résume à ceci: inflater les signes, qu'ils soient de discours, de paroles, de monnaie ou d'indices boursiers. Et le résultat, c'est que l'on accroît la divergence entre le monde des signes et le monde réel. On fait une hernie d'air, de vent, de signes alors que c'est précisément de cette hernie qui produit l'état de crises récurrentes. L'inflation massive à laquelle la Chine va se résoudre n'arrangera rien, mais les dirigeants sont obligés d'en passer par là, car maintenant le risque devient politique. L'échec futur se donne à voir dans la divergence sans cesse creusée entre les indices du « papier » et les cours des matières premières.

Schauble a bien compris que même s'il y avait un accord sur la Grèce, il n'y aurait aucune véritable résolution de la crise, non seulement grecque, mais européenne. Il pressent que le ver de la dérive est dans le fruit. La Grèce est dans une spirale mortifère et le psychodrame de ces derniers jours rend inimaginable tout redressement. La spirale mortifère grecque peut-elle s'arrêter aux portes de l'Europe, c'est la question. Et personne n'a la réponse. Personne. C'est à la lueur de cette incertitude qu'il faut comprendre la proposition de Schauble de mettre la Grèce en congé de l'euro pour 5 ans. C'est une sorte d'aveu de désespoir. Si Schauble était cohérent, et s'il venait à être désavoué, il tirerait la leçon de son échec, il basculerait vers l'euroscpticisme pour défendre les intérêts allemands. L'opinion publique allemande est effrayée à l'idée de devoir signer chèques après chèques pour les Grecs, puis les Portugais, etc. avec, à l'horizon, la France dominée par le laxisme du socialisme démagogique et la prégnance du penser-faux.

Le début de semaine va bruiser des capitulations, des accords ou des désaccords, c'est évident. Les gesticulations de pouvoir vont tenir le devant de la scène. Elles vont voiler l'essentiel. Comment remettre en marche un système bancaire qui n'a plus, ni capitaux propres, ni la confiance des agents économiques. Comment empêcher les comportements de précaution, les dysfonctionnements. Que peut faire la BCE qui s'assoit sur des dizaines de milliards de dette souveraine grecque dont tout le monde sait maintenant qu'elle ne vaut rien. Peut-elle, si nécessaire, faire face à un accident en augmentant son QE?

Dans sa dernière intervention au City Club de Cleveland, Yellen a lourdement insisté sur l'incertitude, sur les incertitudes de la période. Cela a été son leitmotiv.

Pourtant, elle a confirmé son intention de hausser les taux. Elle n'est sûre de rien, mais elle doit monter les taux. L'une des raisons est certainement passé inaperçue, mais nous l'avons noté: c'est le besoin de reconstituer des marges de manœuvre. Nous en aurons besoin, en effet.

[Recent Developments and the Outlook for the Economy](#) at the City Club of Cleveland, Cleveland, Ohio.

## [De la Grèce à la Chine en passant par le métro londonien, quatre thèmes incontournables en ce moment](#)

13 juil 2015 | [Bill Bonner](#) | [LA Chronique Agora](#)

▪ Vous voulez savoir ce qui s'est passé la semaine dernière ? Lisez les journaux !

A Londres, où nous nous trouvions à ce moment-là, quatre thèmes occupaient les médias.

Numéro un : la Grèce. Votre intrépide correspondant n'aime rien de mieux que les désastres financiers. Nous sommes donc à Athènes ; plus d'informations à venir !

Le numéro deux, nous l'avons vu de nos yeux : nous marchions dans la City à six heures du soir jeudi dernier. Les trottoirs étaient bondés. Suite à une grève du métro londonien, des millions de gens devaient rentrer chez eux par leurs propres moyens. Les arrêts de bus ressemblaient à des distributeurs grecs... avec de longues files s'étalant sur le trottoir.

Numéro trois : pour celui-ci, nous laissons la parole au *Financial Times* — “le rebond des valeurs chinoises déclenche un *rally* aux Etats-Unis et dans toute l'Europe”. Le *rally* américain n'avait rien de spectaculaire. Le Dow a tout juste grimpé de 30 points. En Chine, en revanche, les gains ont été substantiels, après que le gouvernement a interdit les ventes massives et assoupli les critères de marge.

Numéro quatre : le gouvernement britannique a dévoilé son budget et révélé une proposition pour faire passer le salaire minimum à 10 \$ environ.

Les gros titres ne vous donnent que le côté public de l'histoire, cependant — une narration simplette que même un électeur de base peut comprendre. La véritable histoire — cachée — est la suivante : tous ces éléments sont des affrontements, des batailles et des escarmouches lors de la grande Guerre zombie.

***Tous ces éléments sont des affrontements, des batailles et des escarmouches lors de la grande Guerre zombie*** D'un côté : des travailleurs honnêtes, des

entreprises, des entrepreneurs et des ménages.

De l'autre : des tricheurs, des empêcheurs de tourner en rond, des voleurs, des tire-au-flanc et des criminels.

Est-ce vraiment si simple ? Probablement pas. Mais ça nous aide à mettre les choses en perspective.

Prenez la proposition pour un salaire minimum plus élevé, par exemple. Le *Financial Times* se trompe généralement sur tout mais cette fois-ci, il avait raison : "les politiciens ne peuvent pas faire apparaître 'par magie' une augmentation de salaire nationale".

### ▪ **Le rôle de la politique**

Depuis la nuit des temps jusqu'au moment où vous lisez ces lignes, les politiciens n'ont jamais ajouté un seul centime à la richesse du monde. Ils peuvent la faire circuler. Ils peuvent la supprimer. Ils peuvent la voler et la détruire. Mais si on pouvait ajouter de la richesse grâce à la législation, ils sauraient s'y prendre depuis longtemps.

Tout a un prix et une valeur. On peut modifier le prix grâce à une loi. Mais on ne peut pas changer la valeur. Et lorsque le prix n'est plus aligné avec la valeur, ça déclenche des distorsions, des pénuries et de la thésaurisation. Lorsque le prix de la main-d'oeuvre est trop élevé, par exemple, le manque d'emploi ne tarde pas à se faire sentir. S'il est trop bas, on se retrouve bientôt à court de main-d'oeuvre. Les salaires minimum, comme les politiques de taux des banques centrales, ne font pas de mal uniquement lorsqu'ils ne font rien du tout. Pourquoi, alors, les salaires minimums sont-ils "la loi" dans quasiment tous les pays développés ? Parce que, si l'on en croit les médias, les politiciens sont là pour aider les travailleurs au salaire minimum, les protégeant contre des employeurs avides. Cela aide les politiciens zombies à maintenir l'ordre parmi le peuple.

***Lorsque le prix n'est plus aligné avec la valeur, ça déclenche des distorsions, des pénuries et de la thésaurisation***

Ce n'est là qu'un seul front dans cette Guerre zombie mondiale. En Chine, les autorités tentent désespérément de soutenir un marché boursier dévoré de dettes en permettant aux investisseurs d'emprunter plus d'argent. Il se dit même que les investisseurs peuvent

désormais utiliser leur maison en tant que garantie. Pourquoi est-il si important de maintenir les prix des actions aussi haut ? Parce qu'ils sont le collatéral de toute la structure de capitaux. Le crédit des zombies en dépend.

En Grèce, le gouvernement Tsipras essaie de faire en sorte que le crédit continue

de couler vers lui. La Grèce est déjà si profondément endettée que les créiteurs menacent de lui couper les vivres : pourquoi vouloir à tel point emprunter plus ? Parce que c'est le seul moyen de continuer à nourrir les zombies.

Et la grève dans le métro de Londres ? Les syndicats de fonctionnaires sont devenus des nids à zombies. Le marché devrait fixer leurs salaires à leur valeur réelle. Mais les zombies ne se satisfont pas des salaires du marché : ils veulent que les politiciens fixent le prix. Et ils sont prêts à immobiliser une bonne partie de la ville pour obtenir l'argent qu'ils veulent.

Il y a toujours une lutte entre les vivants et les morts-vivants. Ce qui rend cette période particulièrement intéressante, c'est que les zombies ont déjà gagné tant de batailles qu'ils ont grandement réduit la capacité productive réelle de leurs hôtes. Les taux de croissance baissent à mesure que la dette augmente. Les zombies, plus nombreux et puissants que jamais, commencent à atteindre les limites de leurs pouvoirs de sangsues. Ils dépendent du crédit. La Guerre zombie est une gigantesque lutte pour faire en sorte que le crédit continue d'affluer vers eux.

## Effet dominos

**Pierre Leconte , Forum monétaire de Genève , 10 juillet 2015**

Quelle que soit l'issue à court terme de la crise de la dette grecque (capitulation finale de Tsipras devant les exigences allemandes d'austérité toujours aggravée -et peut être révolte populaire des Grecs qui ne supporteront pas d'avoir été trompés-

---

Certains estimant que Tsipras, après son baroud d'honneur, va capituler, ce qui constituerait pour lui une tragique défaite l'obligeant sans doute à démissionner:

<http://www.marketwatch.com/story/greek-overhaul-proposals-move-closer-to-creditor-demands-2015-07-09-18103535>

—

<https://fr.news.yahoo.com/gr%C3%A8ce-accepte-in-extremis-plusieurs-exigences-cr%C3%A9anciers-044131930.html?vp=1>

—

<http://www.zerohedge.com/news/2015-07-09/new-greek-proposal-backtracks-pre-referendum-draft-does-not-request-debt-haircut-ful>

—

<http://www.marketwatch.com/story/greek-overhaul-proposals-move-closer-to-creditor-demands-2015-07-09-18103535>

---

Ou retour à la drachme -et non paiement de la dette grecque devenue

hypertrophiée donc non remboursable-), la zone euro et l'Union européenne sont entrées dans un effet dominos qui les affaiblira irrémédiablement jusqu'à ce qu'elles soient radicalement réformées ou qu'elles explosent. Il n'y a pas lieu de le regretter étant donné que les peuples et les États-nations qui les composent pourront alors reprendre en mains leurs propres destins et feront beaucoup mieux individuellement à moindre coût que ce qu'ils font ou ont fait ensemble dans ces constructions artificielles impuissantes, totalitaires et anti-démocratiques, dont les populations ne veulent plus.

85% des jeunes Grecs ont voté non...



La victoire du « non » au référendum en Grèce apporte de l'eau au moulin des europhobes et des eurosceptiques qui voient dans ce résultat une mort annoncée de l'ensemble du projet de l'Europe.

/Photo prise le 5 juillet 2015/REUTERS/Marko Djurica

Que revienne le temps de la souveraineté des États-nations et de la liberté monétaire, c'est-à-dire politico-économique, et tout ira mieux! Ce qui signifie que, en attendant, en Europe tout ira beaucoup plus mal puisque que les superstructures bureaucratiques sur-dimensionnées ne s'effondrent jamais dans la sérénité, ainsi que l'a montré la chute de l'URSS.

Au plan des marchés d'actions, nous en tirons la conclusion suivante: vendre l'Europe et acheter l'Amérique... Telle est la raison pour laquelle le lundi 6 juillet (voir notre dernier commentaire de ce jour-là) nous avons, à leur plus bas récent, acheté les actions US sous la forme du SPXL et avons décidé de ne plus toucher pour longtemps aux actions européennes même si, étant sur-vendues, elles remonteront vraisemblablement ces prochains jours (pour mieux rebaisser ensuite).

—

<https://www.tradingfloor.com/posts/saxostrats-long-usa-short-europe-4592638?cmpid=ET2015-Q3-ebook>

—

La question de la valeur de l'euro se pose en termes différents dans la mesure où le dollar US a commencé sa correction à la baisse depuis mars 2015 laquelle n'est, à notre avis, pas finie et que la plupart des banques centrales du monde soutiennent l'euro pour éviter une appréciation supplémentaire de leurs propres monnaies qu'elles jugent néfaste pour leurs économies. D'autant que, même si la zone euro et l'Union européenne se délitent, l'euro (sorte de deutschemark-bis) restera la monnaie de l'Allemagne et d'un petit noyau dur de pays européens qui ne veulent pas de son affaiblissement en termes de rapport de change avec les autres monnaies et sont en mesure de le faire monter.

—

<http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-07-06/greek-risk-seeps-through-currencies-to-torment-ecb-s-neighbors>

—

L'euro n'ayant pas été créé dans la clarté démocratique aux fins d'efficacité monétaire et économique mais dans la dissimulation des buts et des moyens aux fins de forcer à l'unification fédérale de l'Europe via la disparition des États-nations et de leurs monnaies nationales souveraines dans le cadre d'un Empire allemand se reconstituant, tout en dominant une zone de libre-échange et de libre circulation des flux migratoires dont il est le seul bénéficiaire, il faudrait maintenant organiser des référendums dans chaque pays de la zone euro pour consulter les populations sur la question de savoir si elles veulent ou pas le garder. Et ensuite passer d'urgence au fédéralisme intégral (budget commun, obligations fédérales communes -eurobonds-, impôts identiques collectés en commun, politiques fiscale, étrangère, d'immigration et de défense uniques, bref la grande mutualisation) entre les États dont les populations répondront majoritairement oui. Ceux dont les populations répondront non revenant à leurs monnaies nationales voire sortant de l'UE.

Le choix pour les populations est entre le FÉDÉRALISME INTÉGRAL et le retour à la SOUVERAINETÉ, tout autre solution bâtarde finira très mal. Inutile de préciser que nous sommes partisans de la souveraineté...

—

<http://www.bloombergtview.com/articles/2015-07-06/why-the-euro-is-failing>

—

<http://www.zerohedge.com/news/2015-07-09/euro-skeptic-william-hague-i-was-right-1998-and-i-am-right-today>

—

Plus d'Europe signifie plus d'Allemagne!!!

<http://www.zerohedge.com/news/2015-07-09/union-divided-more-europe-means-more-germany>

—

Si cette consultation n'intervient pas rapidement dans un cadre pacifié, les partis souverainistes de droite ou de gauche arriveront au pouvoir tôt ou tard, faute de diminution drastique du chômage de masse et d'amélioration du pouvoir d'achat des populations, et alors tout cet édifice s'effondrera dans la fureur. A notre avis, la zone euro et l'UE ont été mortellement blessées le dimanche 5 juillet avec le vote négatif du peuple grec sur le traitement d'austérité déflationniste, de paupérisation et de chômage renforcés que les responsables de l'Eurogroupe et du FMI voulaient leur imposer sur ordre de Madame Merkel se prenant pour le « gauleiter » de l'UE au service des USA. En attendant, la réalisation du « modèle » allemand n'étant pas viable pour l'ensemble des pays de l'UE, qui est tout sauf homogène et suffisamment compétitive en l'absence de flexibilité monétaire intérieure et de protection douanière extérieure, il ne peut que conduire ses États-membres au désastre et leurs peuples à la révolte! Ce qui est étonnant c'est que cela ne se soit pas déjà produit, non pas que cela se produise finalement.

—

Incroyable mépris des dirigeants allemands et européistes pour leurs « partenaires » de l'UE:

<http://www.zerohedge.com/news/2015-07-09/schaeuble-proposes-trade-us-takes-greece-germany-takes-puerto-rico>

—

<http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-07-09/schaeuble-offers-lew-a-straight-up-swap-greece-for-puerto-rico>

—

<http://www.slate.fr/story/104145/avant-discours-tsipras-verhofstadt-amusait-galerie#xtor=RSS-2>

—

Pour ce qui nous concerne, nous avons anticipé « le grand échec européen » il y a plusieurs années...

[http://www.amazon.fr/grand-%C3%A9chec-europ%C3%A9en-Pierre-Leconte/dp/2868399061/ref=la\\_B001K7A642\\_1\\_11?s=books&ie=UTF8&qid=1436455160&sr=1-11](http://www.amazon.fr/grand-%C3%A9chec-europ%C3%A9en-Pierre-Leconte/dp/2868399061/ref=la_B001K7A642_1_11?s=books&ie=UTF8&qid=1436455160&sr=1-11)

—

Il n'y a pas que les étrangers mais aussi de plus en plus d'Allemands à rejeter l'arrogante intransigeance de Merkel et son gouvernement:



—  
<http://www.boursier.com/actualites/macroeconomie/crise-grecque-plaidoyer-en-faveur-de-la-drachme-hans-werner-sinn-635688.html>

—  
[L'avenir de l'euro décrypté par un théoricien libéral allemand | Agefi.com](http://www.agefi.com/fr/actualites/avenir-de-leuro-decrypte-par-un-theoricien-liberal-allemand)

—  
<http://www.bloombergview.com/articles/2015-07-09/greece-is-merkel-s-failure-too>

—  
[http://www.huffingtonpost.fr/2015/07/07/dominique-de-villepin-donne-bon-point-alexis-tsipras-redonne-fierte-grece\\_n\\_7741580.html?xtor=AL-32280680](http://www.huffingtonpost.fr/2015/07/07/dominique-de-villepin-donne-bon-point-alexis-tsipras-redonne-fierte-grece_n_7741580.html?xtor=AL-32280680)

—  
<http://www.newsmax.com/Finance/PeterMorici/Pete-Morici-Greece-Germany-debt/2015/07/07/id/653812/>

—  
<http://www.slate.fr/story/103989/piketty-allemande-jamais-rembourse-dettes#xtor=RSS-2>

—  
<http://www.metronews.fr/info/face-a-la-dette-grecque-l-allemande-est-elle-tout-simplement-ingrate/mogg!gCQ8UJXldvPXE/?ref=yfp>

—  
<http://www.20minutes.fr/economie/1647655-20150707-crise-grecque-pourquoi-allemande-inflexible#xtor=RSS-176>

—  
A propos de la Suisse, ayant réussi à rester largement à l'écart de cette faillite, elle devrait s'en inspirer pour renforcer ses institutions souveraines au lieu de s'illusionner sur son intégration à l'UE. On ne rejoint pas un bateau qui coule! La BNS devrait cesser de se ruiner en tentant d'empêcher le franc suisse de monter et utiliser ses réserves de change à la création d'un fonds souverain investissant dans

les infrastructures, la recherche et l'éducation nationales, tout en finançant une augmentation substantielle des prestations AVS pour soutenir la consommation intérieure donc les entreprises locales.

Quant aux métaux précieux, notre théorie selon laquelle l'or ne pourra pas monter sans que préalablement: 1/ le dollar US chute vraiment, 2/ l'argent-métal remonte puissamment (et donc que le ratio or/argent-métal chute nettement), est en train de se vérifier. Nous gardons une position longue, récemment encore réduite, en argent-métal (comparativement bon marché) mais restons sans or (encore cher qui peut s'effondrer à tout moment), lui préférant certaines matières premières agricoles, industrielles et autres actuellement sur-vendues.

Pour le cas où l'or casserait par une clôture à la baisse son dernier support vers 1.130 USD l'once (avec comme perspective sa chute vers les 1.000 USD voire bien plus bas), nous le vendrions short tout en gardant nos achats limités d'argent-métal qui ne couteraient ainsi pas plus. A noter que les actions des sociétés minières, parce que non rentables aux prix actuels des métaux, sont en chute libre (en dessous de leurs plus bas de 2008)...

A propos des marchés dérivés de l'argent-métal et des matières premières, il faut savoir que deux grandes banques US (sans toutefois intervenir sur les marchés dérivés de l'or très politisé qui apparemment ne les intéressent pas) en ont pris le complet contrôle (tout à fait officiellement et en toute illégalité avec la bénédiction des autorités US qui étaient supposées avoir mis en place une législation limitant les positions des grandes banques privées prises pour leur propre compte) via des positions énormes long+short, ce qui signifie qu'elles sont maîtres de leurs fluctuations à venir selon qu'elles décideront de couvrir leurs positions shorts ou bien de vendre leurs positions longues!

—

Évidemment, nous restons sans position sur les obligations d'États, d'entreprises ou high yield qui n'offriront pas de perspective claire tant que la Federal Reserve n'aura pas décidé en septembre 2015 de monter ou de laisser inchangé son taux directeur, d'autant que la crise de la dette grecque devrait se transformer prochainement en crise des dettes espagnole, portugaise, italienne voire française, c'est-à-dire des pays du Club Med autrement appelés PIIGS, avec un effondrement des prix des obligations qu'ils émettent. Et qu'il y a plus à gagner pour le moment sur l'achat des actions US, le dernier refuge.

—

Tout cela montre à quel point les banques centrales monopolistiques et les

pouvoirs politiques interventionnistes ont échoué et combien le retour au libéralisme authentique comme à la souveraineté nationale est absolument indispensable pour sortir de toutes les crises qu'ils n'ont fait que provoquer puis qu'aggraver.

---

A rappeler :

La crise de la zone euro n'étant pas une crise monétaire mais une crise politique (liée à l'absurdité du maintien de la même monnaie unique de papier entre États dont les paramètres divergent à l'infini, donc incapables de conserver une politique monétaire unique ne convenant à aucun d'eux, d'autant qu'il n'y a aucune solidarité inter-étatique fédérale dans ladite zone -à l'évidence non-optimale- qui permettrait la mutualisation de leurs budgets et endettements réciproques), il n'y a pas lieu de penser qu'elle doive se traduire par une baisse de l'euro (en réalité un deutschemark bis que l'Allemagne n'entend pas voir baisser encore). Monnaie dont, au surplus, les taux à moyen et long termes affectant les obligations des divers États qui l'ont adoptée sont destinés à monter fortement et à rattraper voire dépasser les taux à moyen et long termes US (du fait de l'échec programmé du QE de la BCE de Draghi). L'euro sera peu à peu abandonné par la plupart des États qui y participent actuellement, revenant alors à leurs monnaies nationales d'antan, et le noyau dur composé de l'Allemagne et de ses clones (Pays-Bas et quelques autres) finira par en hériter pour en refaire une monnaie forte sous le contrôle de la Bundesbank. De telle sorte que chaque largage d'un pays sur-endetté de la zone euro par la Troïka n'affaiblira pas durablement l'euro sur le marché des changes mais le renforcera !!!

En instituant la Troïka pour diriger les affaires financières et monétaires de la zone euro, Merkel (refusant de faire payer par l'Allemagne les pertes de ses autres partenaires d'où son appel au FMI) et Sarkozy (dont la gestion de la crise a été calamiteuse après que ce dernier ait trahi le vote négatif majoritaire des Français au référendum de 2005 contre le Traité de constitution européenne) ont créé un monstre qui dévorera les uns après les autres les États et les populations les plus faibles de ladite zone, les obligeant à revenir à leurs monnaies nationales qu'ils n'auraient jamais dû abandonner. Le drame ne réside évidemment pas dans la fin de l'euro comme instrument de fédéralisme politique en Europe, dont la majorité des populations avec raison ne veulent pas compte tenu du déni démocratique permanent qu'il constitue, mais dans la pauvreté qu'il leur a apporté et dans l'abaissement politico-économique des États-nations qu'il a induit.

La solution préconisée par Charles de Gaulle (le seul chef d'Etat moderne ayant

compris la question monétaire -contrairement aux irresponsables qui sont actuellement au pouvoir-) est incontournable: Au plan national, à chaque peuple sa propre monnaie qu'il doit gérer lui-même en fonction de ses propres nécessités et, au plan international, pour permettre stabilité et coordination (tout en supprimant le privilège exorbitant et injustifié du dollar US), leur libre convertibilité en or voire aussi en argent-métal (bimétallisme) dans le cadre de taux de change fixes (mais exceptionnellement ajustables). Construction indispensable pour rétablir un minimum d'équité dans le libre-échange mondialisé.

Nous aurons l'occasion d'en reparler avec la prochaine entrée du yuan chinois comme monnaie de réserve mondiale au sein des DTS du FMI, dont peu de gens ont compris que cela changerait presque tout...

## [La guerre des prix du pétrole : quand la Chine et l'OPEP s'en mêlent](#)

13 juillet 2015 | Par Sean Brodrick La Quotidienne d'Agora

Vendredi dernier, nous avons vu pourquoi, malgré les fermetures de puits, la production de pétrole des Etats-Unis explose.

Les Etats-Unis ne sont pas les seuls producteurs à s'être lancés dans une véritable guerre du pétrole. L'OPEP joue le même jeu...

### **La production de l'OPEP en pleine forme**

L'OPEP produit chaque jour près d'un million de barils de pétrole de plus que les objectifs déclarés par le cartel. Au total, l'OPEC affirme que ses 12 pays membres ont produit 30,98 millions de barils par jour en mai — le niveau le plus haut depuis septembre 2012 et une augmentation de près de 4% depuis mai 2014.

### **L'Irak et l'Arabie Saoudite ont ouvert la voie — et les robinets**

L'Irak produit environ 3,8 millions de barils par jour, un nouveau record national. De plus, le pays a déclaré son intention d'augmenter la production de pétrole tout au long de l'année.

L'Arabie Saoudite pompe 10,3 millions de barils chaque jour... soit environ 600 000 barils de plus qu'avant sa décision, l'an dernier, d'abandonner sa stratégie habituelle visant à défendre les prix du pétrole en diminuant la production. La "banque centrale pétrolière" devrait augmenter la production de pétrole brut pour atteindre les 11 millions de barils par jour pendant la seconde moitié de l'année.

L'Iran détient la quatrième plus grande réserve pétrolière connue au monde, et la seconde plus grande réserve mondiale de gaz naturel. Sa production a augmenté

cette année de 92 000 barils par jour par rapport à l'année précédente.

La Lybie, l'Angola, les Emirats Arabes Unis, le Venezuela et l'Equateur comptent parmi les autres membres de l'OPEP ayant augmenté leur production. Seuls quatre membres de l'organisation, (le Nigéria, l'Algérie, le Qatar et le Koweït) ont connu une baisse de production, et deux d'entre eux pour une bonne raison : ils sont à la veille d'une guerre civile.

Bien sûr, d'autres acteurs jouent un rôle dans cette guerre des prix du pétrole. La Russie maintient un haut niveau de production, avec 10,7 million de barils par jour.

Le message à retenir est qu'il y a un excédent de pétrole dans le monde. Dans son récent rapport *Short-Term Energy Outlook*, l'administration américaine d'information sur l'énergie estimait cet excédent à près de 3 millions de barils par jour.

### **Pourquoi, alors, les traders sont-ils si enthousiastes ?**

Malgré tout cet excédent d'offre, vous verrez de nombreux appels pour du pétrole à 80 \$ d'ici la fin de l'année. Pourquoi les traders pensent-ils que les prix vont augmenter ? Je pense que trois facteurs soutiennent cette théorie.

**Moins d'investissement dans l'exploration.** Les entreprises d'exploration et de production aux Etats-Unis et au Canada ont diminué les budgets de 41% en moyenne en 2015 par rapport à 2014 selon l'analyse de Moody's. Les entreprises d'exploration et de production pourraient diminuer les dépenses plus encore cette année si les prix du pétrole continuent de chuter. Ces réductions de l'exploration pourraient faire diminuer l'offre dans l'avenir.

**La demande augmente.** La demande d'essence de la part des conducteurs américains a augmenté de 4,2% l'année passée. Le nombre de kilomètres parcourus est en augmentation. Et les livraisons totales de pétrole en Amérique ont progressé de 5,3% en mai par rapport à l'année précédente, avec 19,5 millions de barils par jour. C'est le niveau le plus haut cette année.

**La demande chinoise.** La Chine est le principal facteur qui soutient les prix du pétrole. Le pays est devenu le premier importateur mondial de pétrole au mois d'avril. Et pendant les premiers mois de 2015, les ventes de 4×4 en Chine ont augmenté de 48%, une croissance spectaculaire par rapport à l'an dernier.

Mais les ventes de véhicules ne peuvent pas justifier à elles seules l'augmentation de la demande de pétrole chinoise. Que fait donc la Chine avec le pétrole qu'elle importe ? Elle le stocke !

La Chine a déjà accumulé environ 150 millions de barils de stocks supplémentaires, avec une augmentation prévue de la capacité jusqu'à la fin de l'année. L'objectif est d'accumuler environ 500 millions de barils, contre une capacité évaluée entre 700 et 800 millions de barils aux Etats-Unis.

Mais la Chine ne peut pas stocker tout ce pétrole sur son territoire. Les Chinois ont également loué le plus gros pétrolier au monde, le TI Europe. Ce géant de 440 000 tonnes peut contenir jusqu'à 3 millions de barils de pétrole... et c'est bien ce qu'il fait, dans le détroit de Malacca, au large de la Malaisie.

Et il n'est pas le seul. Les détails sont flous, mais selon les spécialistes de l'industrie, la Chine a loué 17 pétroliers océaniques environ en vue de stocker du pétrole.

Mais voilà ce que les plus optimistes ne semblent pas réaliser : le moment viendra où la Chine aura loué tous les pétroliers disponibles. Le marché des navires pétroliers est déjà très serré, et le coût de la location augmente chaque année.

Lorsque la Chine atteindra ses limites de stockage — sur terre et en mer — elle commencera à réduire ses importations. En réalité, nous l'avons peut-être déjà constaté en mai. Les importations de brut par les raffineries chinoises ont atteint leur niveau le plus faible en 15 mois. Les achats à l'étranger ont baissé pour atteindre 5,5 millions de barils par jour, après un record de 7,4 millions de barils par jour en avril.

Que se passera-t-il, selon vous, si la Chine ne poursuit pas ses achats frénétiques alors même que les producteurs nord-américains, russes et de l'OPEP sont atteints d'une fièvre foreuse ?

Je pense alors que les prix du pétrole entameront une nouvelle baisse. Ma cible serait de 50 \$, avec les Etats-Unis, la Russie et l'OPEP à la lutte pour se noyer l'un l'autre dans une mer de pétrole, dans une course furieuse vers le bas.

Je ne pense pas que les prix du pétrole resteront faibles pour toujours. La meilleure solution pour résoudre le problème en cas de prix bas, ce sont des prix bas. Une baisse courte mais radicale ne me surprendrait par contre absolument pas.

### **Comment en profiter**

L'avantage, c'est qu'il est possible de profiter de l'augmentation actuelle de la production de pétrole. Les actions orientées vers les consommateurs et le transport bénéficieront sans doute beaucoup de la situation, comme la dernière fois que les prix du pétrole ont plongé.

Il ne faut pas l'oublier : tout ce pétrole doit être transporté. Le **Guggenheim**

**Global Shipping ETF** (NYSE : SEA), qui suit le Dow Jones Global Shipping Index est centré à 35% sur le secteur de l'énergie... c'est-à-dire les navires pétroliers.

Cet ETF est aussi un bon pari si vous pensez que l'économie mondiale est en train de passer la vitesse supérieure.

Le volume du fond est plutôt léger, donc attention lorsque vous vous positionnerez : utilisez un ordre limite. Et faites vos propres recherches avant d'acheter quoi que ce soit.

## **Énergies fossiles : mortelles subventions** **#DATAGUEULE 44**

13 juillet, 2015

Posté par Benji Les Moutons enragés



Alors que nos émissions de CO2 dans l'atmosphère continuent de battre des records et que le changement climatique devient notre compagnon de route, pourquoi est-il si difficile de quitter les énergies fossiles – charbon, pétrole et gaz – pourtant responsables d'une grande partie des dégâts ? Peut-être parce que tout un système de subventions les rends particulièrement attrayantes et peu chères, tout autant pour l'industrie que pour nous, les consommateurs finaux.

### SOURCES

« Plus d'un million de barils de pétrole chaque jour. Voilà ce qui sort du seul gisement de Bakken aux nord des États-unis » : <http://is.gd/7jNEHh>

« Avec l'or noir puisé dans les couches de schiste de leurs sous-sols, les USA pourraient au total doubler leur production de pétrole d'ici à 2017" : <http://is.gd/gi9YCm>

« Le voisin canadien, grâce aux sables bitumineux de l'Alberta, dispose lui de la 3ème réserve mondiale de pétrole. 168 milliards de barils bien

au chaud, dans la croûte terrestre » : <http://is.gd/AQIDxl>

« La récente découverte des hydrocarbures de schiste a fait bondir les réserves mondiales de pétrole de 11% et celles de gaz de 47% » :

<http://is.gd/qnWwrx>

« Sans compter les trésors fossiles cachés sous les glaces du Pôle Nord, que la fonte de l'Arctique pourrait rendre accessibles plus tôt que prévu » :

<http://is.gd/dT9OLN>

« Aux Etats-Unis, entre 1949 et 2008, la profondeur moyenne des puits de pétrole est passée de 1.100 mètres à 1.500 mètres, un tiers de plus. Les forages de gaz naturel atteignent désormais en moyenne 2.000 mètres, deux fois plus qu'après guerre » : <http://is.gd/hnctav>

« Et en mer, pour atteindre le gisement de Carcara au large du Brésil, la société Galp Energia a plongé à 2.072 mètres sous l'eau avant de creuser la roche sur 6.178 mètres » : <http://is.gd/LCF2IS>

« Entre 1976 et 2009 les frais d'exploitation des puits de pétrole en Californie ont été multipliés par 4" : <http://is.gd/n7m5yB>

« Idem pour le charbon : entre 2004 et 2011, les coûts pour extraire une tonne de ce caillou noir des sous-sol américains ont grimpé de 80% » :

<http://is.gd/NthPuZ>

« En 2011, l'Allemagne allouait au secteur du charbon une aide estimée à 2 Mrds d'euros. Et encore, elle était de 5 milliards en 1999" :

<http://is.gd/9FHOLz>

« Selon le FMI, en 2013 les énergies fossiles bénéficiaient de 4.900 milliards de dollars de subventions sous diverses formes. Soit 6,5% du PIB mondial. Plus que la somme de toutes les politiques de santé au monde réunies » : <http://is.gd/ycjho7>

« Supprimer totalement ces aides pourrait réduire de 20% les émissions de gaz à effet de serre et de 50% les morts prématurées liées à la pollution de l'air » : <http://is.gd/ycjho7>

« Entre 2012 et 2014, les investissements de la Banque mondiale dans les énergies fossiles ont augmenté de 32%. En 2014, elles ont dépassé les 3,3

milliards de dollars. Sur la même période, les sommes allouées aux énergies renouvelables propres ont connu une hausse de... 0,6% » : <http://is.gd/Fmh3Z0>

« pour éviter que les températures n'augmentent de plus de 2°C dans les années à venir, il faudrait laisser un tiers du pétrole, la moitié du gaz et 80% du charbon sous terre » : <http://is.gd/yglqLn>

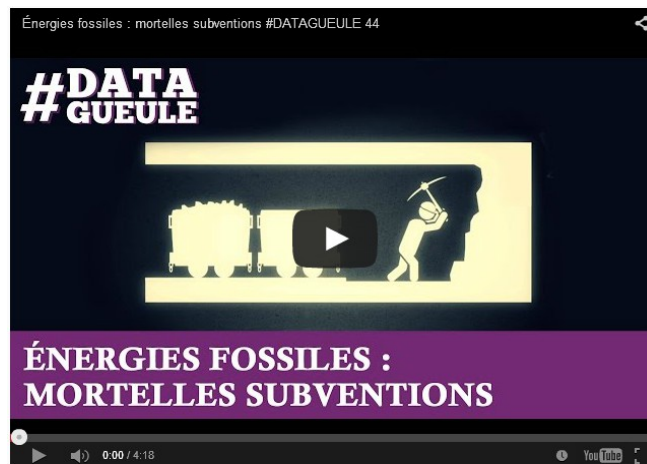
Le divestment : <http://is.gd/ynfgsv>

« En avril 2015, dans l'état de New-York, après 2 années de campagne des étudiants sur le campus, l'université de Syracuse s'est engagée à retirer 1,18 milliards de dollars investis dans des compagnies pétrolières, gazières et charbonnières » : <http://is.gd/6vWq9w>

« Au même moment en France, BNP-Paribas, le Crédit Agricole et la Société Générale se sont engagées à ne plus financer des projets de mines de charbon pharaoniques en Australie » : <http://is.gd/IINqnB>

« Quant au fonds de retraite des fonctionnaires de San Francisco, il a retiré 583 millions de dollars des énergies fossiles pour les réinvestir dans des ressources renouvelables » : <http://is.gd/pl2D2R>

Source: [Youtube](#)



<https://www.youtube.com/watch?v=aUmJ35kMq1Q> (Français, 4 minutes)

## Piratage informatique : quand l'espionnage s'en mêle

Tous les scénarios de piratage information que nous avons vus dans [mon article de vendredi](#) sont assez inquiétants. Mais le gouvernement américain a subi une cyberattaque pire que celle qui ferme une Bourse ou ouvre les vannes d'un barrage.

Le mois dernier, on a appris que des hackers chinois avaient eu accès aux dossiers de l'Office of Personnel Management (OPM, agence en charge de la gestion des agents du gouvernement fédéral). Le nombre exact de dossiers dérobés n'est pas clair mais on estime entre 4 et 32 millions le nombre de personnes concernées. Ces pirates chinois ont réussi à se procurer des mots de passe pour accéder au système. Une fois à l'intérieur, ils ont systématiquement téléchargé les bases de données.

*Ce formulaire est utilisé pour les demandes d'habilitation de sécurité — jusqu'au niveau top secret*

Si les informations dérobées se limitaient aux noms, adresses, numéros de sécurité sociale, etc., les dégâts seraient immenses et les personnes affectées risqueraient un harcèlement et un vol d'identité. Mais les dégâts sont bien

pires.

Une grande partie des dossiers dérobés contenaient des réponses à un questionnaire intitulé Standard Form 86, ou SF-86. Ce formulaire est utilisé pour les demandes d'habilitation de sécurité — jusqu'au niveau top secret.

Le formulaire lui-même fait 127 pages, ce qui en soi est impressionnant. Qui plus est, les pièces jointes et la documentation nécessaires pour étayer les informations consignées dans le formulaire — y compris les déclarations de revenus, la fortune personnelle, les explications aux réponses à certaines questions, etc. — peuvent figurer dans des centaines de pages supplémentaires.

Le gouvernement demande ces informations afin d'évaluer l'aptitude et la loyauté de ceux qui font une demande d'habilitation de sécurité. Une question typique :

“Avez-vous *DEJA* été membre d'une organisation faisant usage de la violence ou de la force en vue de renverser le gouvernement des Etats-Unis, et qui s'est livrée à des activités à cette fin, avec la pleine conscience que cette organisation était consacrée à ce but ou avec l'intention précise de servir de telles activités ?”

Le gouvernement américain demande également des informations financières personnelles en grande quantité. Pourquoi ? Parce que quelqu'un qui a une habilitation de sécurité et qui se trouve dans une situation financière personnelle difficile peut être récupéré par un service de renseignements étranger qui offre à cette personne de l'argent pour trahir son pays. La trahison en échange d'argent a été le facteur de motivation dans les célèbres cas d'Aldrich Ames à la CIA et de

Robert Hanssen au FBI.

### ▪ **Les Etats-Unis compromis**

Depuis que les Etats-Unis utilisent le SF-86 pour identifier les points vulnérables de leurs agents secrets, les Chinois peuvent faire la même chose. En ayant trouvé un accès aux dossiers SF-86 dans les ordinateurs de l'OPM, les Chinois ont trouvé un moyen d'identifier et de compromettre ceux à qui les informations top-secret les plus sensibles des Etats-Unis ont été confiées.

*Les Chinois ont trouvé un moyen d'identifier et de compromettre ceux à qui les informations top-secret les plus sensibles des Etats-Unis ont été confiées*

Beaucoup d'observateurs pensent qu'une telle cyberguerre et un tel cyberpiratage criminel sont inévitables et qu'on ne peut pas faire grand-chose pour lutter contre. C'est faux. En fait, il existe des *firewalls* efficaces, des

cryptages, des cloisonnements, des systèmes de contrôles et d'autres techniques de cybersécurité que les entreprises et les gouvernements peuvent utiliser pour protéger leurs informations.

Le problème est que de telles solutions sont chères et, jusqu'à présent, les entreprises et les agences gouvernementales n'ont pas voulu ou ont été simplement trop lentes à prendre les mesures nécessaires pour protéger les données critiques. Cette mentalité est en train de changer. Le coût des atteintes à la sécurité des données, à la fois financier et en termes de sécurité nationale, est simplement trop élevé. Tout d'un coup, les solutions qui semblaient coûteuses hier semblent aujourd'hui rentables comparées aux dégâts occasionnés sur les systèmes piratés.

Un énorme raz-de-marée de plusieurs milliards de dollars de dépenses sur les logiciels et la sécurité des systèmes est sur le point de tout envahir. Un nombre relativement petit d'entreprises vont en bénéficier du fait de leur talent, de leur expérience et de leur fiabilité. Il est temps de vous intéresser à ce secteur.

## [Les Grecs ont dû choisir entre la peste et le choléra](#)

par Audrey Duperron · 13 juil. 2015 [Express.be](#)

Au terme d'une réunion marathon avec les dirigeants européens à Bruxelles, un accord a été trouvé ce matin et la Grèce a finalement accepté de faire passer les réformes économiques réclamées par ses créanciers internationaux en échange d'un plan de sauvetage de 82 à 86 milliards d'euros, et de son maintien dans la zone euro.

« Epuisé par un sommet des dirigeants de la zone euro de 17 heures qui a parachevé un weekend de négociations, [Alexis Tsipras a abouti au programme de](#)

supervision économique le plus intrusif qui ait jamais été conçu au sein de l'UE », écrit le Financial Times.

Samedi, Athènes avait accepté un plan de réformes en échange d'une aide de 80 milliards d'euros, le troisième plan de sauvetage du pays en 5 ans. Ce plan, qui pourrait s'étaler sur 3 ans, serait financé par le Mécanisme de Stabilité Européen, le fonds de secours de la zone euro, et par le FMI. La Grèce devra donc accepter une nouvelle fois d'être contrôlée de très près par les auditeurs des créanciers (dont le FMI), et de procéder à un remaniement de son administration sous la supervision de la Commission Européenne.

D'ici mercredi, le Premier ministre grec doit faire passer une liste de réformes d'austérité à titre de condition préalable pour l'ouverture de nouvelles négociations sur la mise en place d'un nouveau plan d'aide pour permettre à la Grèce d'échapper à la faillite. Certaines de ces réformes portent sur les impôts et les retraites. D'autres, sur lesquelles il s'est engagé, concernent la libéralisation du marché du travail, l'ouverture des professions réglementées, et le renforcement du secteur financier. Tsipras a également dû revenir sur les mesures impliquant des dépenses qu'il avait fait passer au début de son mandat, et accepter de les annuler.

Il a aussi accepté de placer 50 milliards d'euros d'actifs grecs destinés à la privatisation, à la recapitalisation des banques et au remboursement de la dette sous séquestre, en les plaçant dans un fonds spécial basé à Athènes, totalement indépendant du gouvernement grec. Ce fonds pourrait servir de caution pour les nouveaux prêts qui pourraient être consentis.

Ce que l'on ignore, c'est si le parlement grec pourra accepter ces mesures. En outre, il reste à savoir si le Premier grec sera capable de donner des garanties prouvant qu'il est vraiment prêt à passer les mesures qui ont été négociées pour apaiser les sceptiques qui ne font plus confiance à la Grèce.

De même, il n'est pas encore certain que les parlements de certains pays accepteront de mettre une nouvelle fois la main au portefeuille pour accorder un nouveau prêt de plus de 80 milliards d'euros à la Grèce. Parmi ces pays, on retrouve notamment l'Allemagne, les Pays Bas, la Finlande, mais aussi l'Espagne et le Portugal.

## LE BLOG DE PIERRE JOVANOVIC

**ACCORD TROUVE CE LUNDI MATIN: TOUT EST PRIVATISE ET TRANSFERE AU LUXEMBOURG**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Ajout à 9h15 ce lundi, tout le monde s'est mis d'accord après 70 heures de négociations, y compris les Grecs! Ces derniers

auront 48 h pour implementer toutes les mesures, sachant que Angela Merkel a répété à maintes reprises: "*la confiance dans les Grecs a été perdue*", sous-entendu, "*ce sont de gros tricheurs*"... Les banques grecques resteront fermées tant que la Grèce ne donnera pas toutes les garanties qu'elle respectera ses engagements, en particulier les privatisations.

Djiesselbloem: "*50% des fonds seront utilisés pour abaisser la dette grecques et recapitaliser les banques, et les 50% autres seront investis dans le pays... Mais toutes ces mesures devront être validées par le parlement grec*"... CE QUI N'EST PAS GAGNE...

## **€UROCRISÉ: SCHAUBLE VEUT QUE LES FRANCAIS ENTENDENT LES CRIS DE DOULEUR DES GRECS**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Les crétins de BFM-WC-TV n'ont pas osé en parler, et pour cause. C'est tellement "*politiquement incorrect*" cette déclaration de Varoufakis au journal anglais The Guardian, et repris par tous les sites financiers anglo-saxons, totalement sidérés par cette confiance. Derrière le martyr que les Allemands font vivre aux Grecs, en réalité c'est la France qui est directement visée et avertie afin qu'elle se tienne à carreau. Déclaration de Varoufakis qui avait participé à toutes les négociations à Bruxelles: "*Based on months of negotiation, my conviction is that **the German finance minister wants Greece to be pushed out of the single currency to put the fear of God into the French and have them accept his model of a disciplinarian eurozone***".

!!!

Wouaaa... C'est vous dire à quel point Hollande et Sapin sont pris au sérieux par le ministre des finances de Mme Merkel. Traduisez: les Français seront les prochaines victimes de la crise de l'euro et Berlin ne nous fera pas de cadeaux. Ca sera le fouet avec des bouts barbelés au bout, comme le flagellum qui avait déchiré le dos du Christ.

Je ne sais plus quel ministre avait (à l'époque) dit à François Mitterrand que "*La zone euro sera comme une maison en flammes dans laquelle il n'y aura ni portes, ni fenêtres, ni issues de secours pour s'en échapper*"...

Eh bien on y est !

**L'incroyable ironie de cette déclaration visionnaire est que, comme vous l'avez sans doute vu dans 666, les billets euro n'ont sur eux que ponts, des portes et des... fenêtres.** Quelle arnaque cette monnaie qui est en train de détruire 50 années de paix entre l'Allemagne et la France. Lire [ici](#)

[The Guardian](#) pour le croire, [ou ici le BI](#) ou [encore ZH](#) ou encore [Marketwatch](#).

## **€UROCRISÉ: DEUX PAS EN AVANT, TSIPARAS EN ARRIERE, COMMENT ARRIVER A UN ACCORD ?**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Vous avez été nombreux à me rappeler une interview donnée en février 2015 ( ci-dessous) à News360X dans laquelle j'expliquais que Tsiparas finira obligatoirement par totalement trahir le peuple grec. Et c'est exactement ce qui s'est passé encore hier soir à Bruxelles quand **Mr Tsiparas (le bien nommé) a accepté des conditions d'austérité PIRES que celles réclamées par Bruxelles... D'AVANT LE REFERENDUM !!!**

Dingue, vraiment...

Les diverses confidences de l'ancien ministre des Finances précisent que **Mr Tsiparas avait volontairement lancé le référendum pensant qu'il allait le perdre**, ce qui lui permettait de quitter le pouvoir sans trop "perdre la face". Las, il l'a massivement gagné. Résultat: maintenant il ne sait plus quoi faire, et du coup, il accepte tout, et n'importe quoi, ainsi que son contraire, **dans la seule optique d'obtenir de la BCE les milliards d'euros pour permettre à ses banques de rouvrir leurs portes**. Cela fait 10 jours que leurs portes sont totalement fermées, sans parler du fait qu'elles sont arrivées à bout de leurs stocks de billets euro. Formulé autrement: l'économie grecque est sur le point d'être étouffée à 100%.

Quand l'incompétence en économie des politiques devient si visible que la seule option qu'il leur reste consiste à quitter le pouvoir par la petite porte. C'est ce qui arrivera à TOUS les politiques dans les pays qui ont perdu leur souveraineté monétaire (et Banque Centrale) au seul profit des arnaqueurs de la BCE.

Ne jamais oublier: les Anglais et Norvégiens ont choisi de rester totalement en dehors de la zone euro, et aujourd'hui ils s'en réjouissent chaque jour qui passe. Plus aucun politicien et/ou économiste, même le plus idiot qui puisse exister, dans ces pays n'ont osé demander à intégrer la zone euro !!! Rien que cette remarque vous justifie toutes mes positions et analyses depuis 2008.

Tsiparas est un traître à son peuple pour ne serait-ce qu'une seule raison: sa volonté de rester dans la zone euro. Il n'a jamais voulu reprendre la souveraineté monétaire via la Banque Centrale. Si Tsiparas -et François Hollande- capitulent devant l'Allemagne cette nuit, le PM et ses députés se feront lyncher par les Grecs, vu le plébiscite absolu du référendum. Voilà ce qui attend aussi Melenchon et tous les idéalistes ringards du Front de Gauche, Parti Communiste et autres partis des Dreadlocks sur la tête: être lynchés par le

peuple à qui ils font des promesses bidon d'anti-austérité qu'ils ne pourront jamais tenir.

PS: Environ 15 députés Syriza ont fait savoir à Tsiparas dimanche vers 23 heures qu'ils ne voteront plus pour lui. ILS SAVENT QU'ILS NE POURRONT PLUS JAMAIS EMPRUNTER UN TROTTOIR D'ATHENES sans se faire cracher dessus.

PS2: Nigel Farage a été interviewé très tard par CNBC et il a également constaté "*la mort politique de Mr. Tsiparas*"... Lui aussi aura du mal à marcher dans les rues d'Athènes...

PS3: Steve Hanke (il est dans 666) a déclaré sur CNBC ce lundi matin: "*Mme Merkel a perdu toute crédibilité dans cette crise grecque*"

PS4: les séjours en Grèce sont bradés, -70% !!! par les agences de voyage... lire [ici l'article du Telegraph](#)

PS5: Apple, Amazon et Paypal interdisent aux Grecs d'acheter sur leur plateforme, merci à Mr Revert qui a vu [cet article de Livres-Hebdo ici](#)

## **€UROCRISE: LES 12 DERNIERES SOUMISSIONS EXIGEEES DES GRECS PAR BRUXELLES ET L'ALLEMAGNE** **du 13 au 17 juillet 2015 :**

- Licenciement immédiat de tous les fonctionnaires grecs politisés !!!
- Accepter le retour de la Troïka à Athènes (obligation de leur jeter des fleurs par les Grecques)
- Augmenter toutes les TVAs
- Elargir le périmètre de l'impôt à encore plus de monde
- Privatiser totalement l'EDF grec
- Se débarrasser des prêts non rentables
- Redéfinir la totalité du système grec de retraites et pré-retraites (les mettre nus)
- Mise en place de nouvelles procédures d'expulsion dans le Code Civil
- Garantir l'indépendance politique d'Elstat (l'INSEE grec)
- Acceptation immédiate de la totalité des réductions budgétaires demandées par la Troïka
- Redresser la situation financières des banques
- Garantir l'indépendance de l'agence de privatisation d'Etat qui va tout... privatiser (LooL)

## **€UROCRISE: LA GRECE A UN NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES, EUCLIDE**

**du 13 au 17 juillet 2015 :**



**€UROCRISE: BRUXELLES VEUT VOLER LES BIENS HISTORIQUES DE L'EGLISE ORTHODOXE ET TOUT PLACER AU LUXEMBOURG !**

**du 13 au 17 juillet 2015 :** Dans le tout dernier dernier dernier rapport que Bruxelles a mis au point pour les négociations de ce dimanche, figure la somme de 85 milliards d'euros que les Etats européens devront régler afin que la Grèce reste dans la zone euro, avec, évidemment, des mesures d'économies radicales mettant les Grecs encore plus en esclavage: un plan de réduction des dépenses de 50 milliards d'euros de plus. Dans ce plan, entre autres la suppression des avantages fiscaux donnés aux îles en termes de TVA ainsi qu'à l'Eglise Orthodoxe (grâce à laquelle pourtant la Grèce n'a pas encore sombré dans l'anarchie).

Max Keiser dit carrément qu'il faut arrêter les Nazis Européens tout de suite avant qu'il ne soit trop tard: "*Loans were fraudulently induced, assets are being illegally seized. Stop Nazis Now*". De son côté, Mr Stiglitz confirme à qui veut l'entendre que si le PIB de la Grèce a chuté de 25% causant un chômage de 25%, c'est tout simplement parce qu'elle a appliqué les mesures économiques

que l'Europe lui avait demandées! "***Greek depression -25% decline in GDP and 25% unemployment- is because they did what was demanded of them, not because of their failure to do so***".

Le plus fou: Bruxelles veut transférer dans une société basée au... Luxembourg (sic) les parts qui restent à privatiser de toutes les entreprises publiques grecques. Rien que ça: "*German plan demands €50bn of state assets is transferred to external fund*" Lire [ici The Independant](#) pour le croire..." *The German proposal could see Greek state assets managed and privatised by an independent trust*". Alors que les ministres des Finances de ces mêmes pays parlent de chasse aux fraudeurs fiscaux!!! Comme par hasard, là, il s'agit d'en payer le moins possible en mettant dans un paradis fiscal les avoirs du peuple grec. Cela vous montre juste que les gens à Bruxelles sont devenus complètement fous, et qu'ils ne se rendent même plus compte à quel point ils prennent leurs peuples pour des c\*\*\*.

### **€UROCRISÉ: POUR LES CLIENTS DE LA BANQUE POSTALE C'EST DÉJÀ LA GRECE !!!**

**du 13 au 17 juillet 2015** : De notre lecteur Mr Von Sbou: "*Ces derniers temps, les Grecs étaient limités à 60 euros par jour dans les distributeurs. Mais sachez qu'à la Banque Postale, ha ha, les retraits sont pour un forfait de base, limités à 400 euros sur 7 jours glissants, **soit précisément 57 euros et 14 centimes par jour!***

*Et encore, ça c'est le montant pour les distributeurs de la Banque Postale car le montant tombe à 300 euros sur les autres distributeurs **soit 42 euros et 86 centimes par jour...***

*Youpi !*

*Mais bon, chut chut, pas d'amalgame..."*

Dans le même genre, une preuve de plus, ce tweet d'un client mécontent du temps que met la banque pour encaisser un chèque: "*11 juillet, le conseiller financier de La Poste: "On peut décider jusqu'à 18 jours pour l'encaissement d'un chèque sur un compte"... Sauf que le compte du titulaire a été débité le jour même. Pendant 18 jours, la Banque Postale peut ainsi faire joujou avec vos sous.*

### **€UROCRISÉ: LES CASTAGNETTES DE FRANCOIS HOLLANDE SONT BIEN SERREES PAR LE CREDIT AGRICOLE**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Voici deux semaines, vous avez vu ici que le Crédit

Agricole perdrait 3 milliards d'euros en cas de sortie de la Grèce de l'EuroZone. Et cela ne comprend pas les engagements du CA, ni des autres banques french, en CDS sur les titres grecs, quels qu'ils soient. Du coup, vous comprenez pourquoi ce dimanche Hollande a refusé des quatre fers le plan du Ministre des Finances allemand qui voulait: **que la Grèce soit exclue de la zone pendant 5 ans** et que pendant ce laps de temps, elle bénéficie "*d'une aide humanitaire*" (sic)...

Donc: si la Grèce est sauvée, la France devra mettre 20 milliards de sa poche tout de suite... et si elle sort, elle va en perdre encore plus, sans parler des expositions en CDS des banques. Il importe de choisir entre la peste et le choléra.

PS: Le Crédit Agricole serre aussi les castagnettes de ses clients et de ses chefs d'agence. De Mr Gauvain: "*à Barneville-Carteret (station banéaire dans la Manche), le Crédit Agricole de Barneville vend le très beau logement de fonction de son directeur au-dessus de l'agence*".

PS2: je rappelle aussi que le Crédit Agricole a prélevé ses clients deux fois. Un rappel de Mr Wicker qui m'avait écrit le 1er janvier 2015: "*Ce n'est pas la première fois que je vois ça, j'ai eu le cas avec mon fournisseur d'électricité. Voilà le courrier que j'ai reçu début février qui explique que c'est le Crédit Agricole qui est à l'origine de ce double prélèvement et qui révèle surtout que tous les adhérents ont subit le même sort! Si on prend un prélèvement de 100 euros multiplié par les plus de 600.000 membres participants, ça fait un joli pactole en plus dans le bilan du Crédit Agricole, non?*". Oui, ça fait 60 millions en tour de passe-passe dans le bilan : - ) juste pour ce fournisseur, à multiplier par des milliers d'autres prélèvements.

## **CREDIT AGRICOLE A ESCROQUE L'AIN AVEC UN TAUX D'INTERET DE 28% (LE DEPT EST GERE PAR LE PS !!!)**

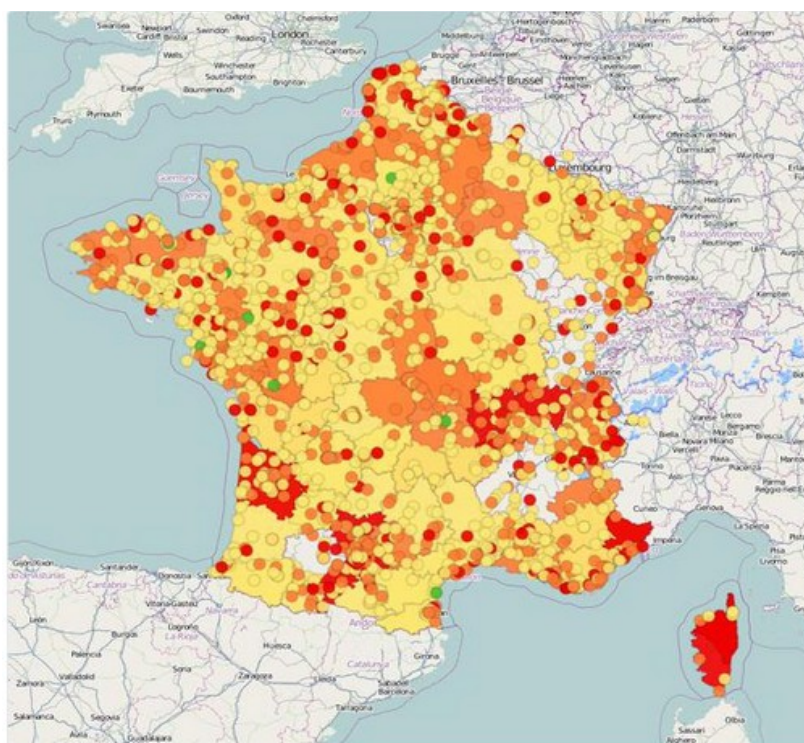
**du 13 au 17 juillet 2015** : Ironie: pendant que Hollande défend les intérêts du CA à Bruxelles, les élus PS de l'Ain se font dépouiller par la même banque... Cherchez l'erreur. De notre lectrice Samira Bien : - ) qui nous rappelle que les ordures du Crédit Agricole n'ont rien à envier à celles de Dexia: "*Voici un bel exemple de racket de la part du Crédit Agricole auprès du département de l'Ain*"... Ben oui, quand on est un banquier privé, on est là pour endetter les gens au maximum avec des taux usuraires à faire pâlir d'envie les enfoirés de la Dexia: "*Un taux d'intérêt de 28%... Voici ce que devrait payer le conseil général de l'Ain en fin d'année 2014 pour un prêt particulièrement toxique. Souscrit en 2006 auprès du Crédit Agricole, cet emprunt à 20 ans semblait à l'époque*

*intéressant puisqu'il offrait un taux de 2,4%. **Mais il cachait un piège: dans un 2e temps, le taux pouvait grimper d'un cran à chaque fois que l'Euribor 3 mois (la moyenne des taux à 3 mois des banques de la zone euro) sortait d'une fourchette. La fourchette ayant été dépassée, les taux se sont donc envolés, chaque hausse s'accumulant à la précédente, par un effet boule de neige.** «Pour sortir de ce prêt, le Crédit agricole nous demandait une indemnité de remboursement anticipé de 33 millions, alors que le capital restant dû était de 13 millions. Nous avons refusé», explique Christophe Greffet, vice-président PS du conseil général de l'Ain, en charge des finances. Le département a assigné la banque en justice en novembre 2012. Le Crédit agricole Centre-Est a réagi à l'époque en déclarant «regretter que, malgré un accompagnement constant et régulier, ce dossier se termine dans une phase judiciaire». Par ailleurs, le département ne verse à l'établissement qu'un intérêt de 2,4 %, tout en provisionnant le supplément. Une politique à la limite de la légalité, contestée par la banque", lire [ici cet article du Figaro d'août 2014](#).*

Et quand vous savez aussi que le LIBOR et l'EURIBOR ont été TOTALEMENT BIDONNES par les banques, eh bien ne vous étonnez pas pourquoi Mme Taubira a décidé de se coucher et de ne pas poursuivre toutes les banques participantes...

Chers Françaises et Français, considérez-vous comme volés de plusieurs milliards par les banques, et en même temps de plusieurs milliards par le PS qui a décidé de vous faire payer encore plus via les impôts. A vomir. François Hollande ne mérite que des crachats en ce 14 juillet 2015.

**LA CARTE DE FRANCE DES BOMBES-EMPRUNTS TOXIQUES ENFOUIES  
PAR LES BANQUIERS-VOLEURS**  
**du 13 au 17 juillet 2015 :**



Patrice & Geeta Stra

@ordjoun

Suivre

Carte de France des emprunts toxiques de la banque Dexia

Crédit local - [impots-economie.com/carte-des-empr...](http://impots-economie.com/carte-des-empr...) Cc

@pierrejovanovic

00:43 - 12 Jul 2015

## **CETTE REVUE DE PRESSE EST MAINTENANT CENSUREE PAR LE PARLEMENT EUROPEEN**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Oubli: Bernard Monot m'a informé fin juin que cette Revue de Presse Internationale est maintenant censurée par le système informatique de l'Union Européenne à Bruxelles. Je tiens à les remercier: il importe de casser le thermomètre pour que l'Union Européenne se porte bien. Dingue! Merci Jean-Claude Juncker et à sa Pravda stalinienne, la seule que vous avez le droit de lire.

## **LE VOL DES FRANCAIS EN DIRECT: ENCORE DES PISCINES MUNICIPALES FERMEES POUR REALISER DES ECONOMIES "A DEUX BALLES"**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Un maire a trouvé un moyen astucieux de faire des économies. Fermer la piscine de la ville, tout en annonçant un vague projet de stade nautique. Les Libournais comptez-vous comme on dit. De notre lecteur M.

Gautier: *"Encore une piscine qui a disparu, ici à Libourne. Le maire PS a fermé la piscine municipale pour tenter d'ouvrir un stade nautique... Mais en attendant, Libourne n'a plus de piscine du tout" ...*

Joli tour de passe-passe: *"Les premières tendances du futur stade nautique de Libourne. Le projet de nouvelle piscine sera présenté dans une semaine aux élus de l'agglomération. C'était l'engagement du candidat Philippe Buisson à la mairie de Libourne"* [Lire ici Sud Ouest](#) pour le croire.

Un autre de nos lecteurs nous signale que la piscine de Sainte Savine a également disparu en pleine crise. Le maire a choisi de mettre en place des navettes vers un lac! *"Les Saviniens ne profiteront pas des Bassins Saviniens cet été, fermés pour des raisons budgétaires, mais pourront toujours aller au lac! La ville met en place des navettes gratuites pour le lac de la forêt d'Orient. Les 17 et 24 juillet, 7 et 21 août, les familles pourront passer une journée complète sur la plage de Mesnil-Saint-Père" ...* Faut oser, il n'y a pas à dire. [Lire l'Est Eclair pour le croire](#) ici.

## **EN PLEINES VACANCES, LA BALEINE DE LONDRES A ETE BLANCHIE PAR LE GENDARME LUI-MEME**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Noooooooooooooon, il n'y a pas eu de pattes de graissées... Une justice pour les banquiers, une autre pour les gueux, ça vous le saviez, mais là, avec Robert Iksil (la fameuse "Baleine" de Londres) vous en avez une nouvelle, sublime, sérénissime même, preuve: *"Pas de nouvelles mesures à l'encontre de Bruno Iksil, le trader français à l'origine de plus de 6 milliards de dollars de pertes de trading pour la banque JPMorgan. Le Comité des Décisions Réglementaires, un panel indépendant au sein de la FCA, a rejeté le dossier constitué par les enquêteurs du gendarme des marchés. Il ne connaîtra pas le même sort que Jérôme Kerviel. Les autorités britanniques ont indiqué le 10 juillet qu'elles n'allaient pas poursuivre Bruno Iksil"*.

Je vous traduis le véritable message du gendarme de la Bourse de Londres à l'attention des peuples américain et anglais: *"S\*\*\*\* you !"*

Le plus drôle est que ses deux copains (l'Espagnol Javier Martin-Artajo et le Français Julien Grout) ont (quand même...) été inculpés aux Etats-Unis. Il faut bien avoir un ou deux lampistes sous la main. Rappel: la JP Morgan a payé sans broncher 3 milliards de dollars pour que les charges, ou poursuites, comme vous voulez, soient... abandonnées. Pas de crime, pas de procès, pas de détails techniques qui risqueraient de fuiter dans le public lors du déballage au tribunal. [Lire ici un mélange d'AFP et de Reuters](#) réécrits par la Tribune, merci à Mr Lacoste.

## **LA REPRISE DE L'INVERSION (OU L'INVERSE) DE MR HOLLANDE**

**du 13 au 17 juillet 2015** : Mr Lacoste nous donne deux informations majeures sur la reprise de la reprise en France:

1) "Le nombre d'heures de travail déclarées par les particuliers employeurs a poursuivi sa baisse au premier trimestre en France, selon les statistiques de l'Acoss. Ce recul, pour le 12e trimestre consécutif, a atteint 1,4%, le rythme le plus élevé depuis fin 2013, et 3,9% sur un an. Le nombre de particuliers employeurs a quant à lui diminué de 0,8% sur le trimestre, pour revenir à 1,943 million, et de 1,9% sur un an. L'horaire moyen déclaré par employeur a baissé pour sa part de 0,6% sur le trimestre et de 2,1% sur un an", lire [ici Reuters](#).

2) "Le nombre de défaillances d'entreprises cumulé sur un an a progressé de 0,6% à fin avril en France par rapport aux 12 mois précédents, s'inscrivant à 63.780 contre 63.380 un an plus tôt, a annoncé vendredi la Banque de France", lire ici également [Reuters sur Yahoo](#).

Ajoutez la progression radicale du chômage, et vous avez toujours le Radeau de la Méduse (version pédalo) de François Hollande.

## **Scénario pour le chaos (suite)**

Pierre Templar 13 juillet 2015



=> Article rédigé par Elizabeth, rédactrice de **Survivre au Chaos**.

Pour la seconde partie de son article "[Et si le chaos c'était un dîner de cons](#)",

Elizabeth nous entraîne dans un scénario captivant basé sur l'hypothèse plus que probable d'un prochain effondrement économique ;

Une fiction au jour le jour, vue par l'œil expert d'une psychologue professionnelle.

Pour ne pas être pris au dépourvu le jour où les lumières vont s'éteindre...

### **7 – Exemple d'application (petite fiction hélas pas assez fictive, rédigée quelques heures avant la dévissée Suisse du Franc)**

Pour mettre tout ça en pratique, il faut « visualiser » le scénario. En voilà un, il est perfectible, mais il permet d'imaginer comment mettre en application ce que nous avons vu dans l'article précédent.

(Tous les éléments ci-dessous sont crédibles, parfois réels, en tous cas partent de statistiques étudiées comme le déroulement type d'une épidémie ou le fonctionnement des échanges financiers internationaux)

**Type de chaos** : économique

**Probabilité** : grande...

**Démarrage** : après un certain nombre d'incidents, le dollar dévisse, et les bourses sont fermées brutalement. L'annonce s'est faite à 9h30 heure locale en France.

#### **Situation à l'heure « H » le 5 Octobre :**

A) Les travailleurs travaillent et les chômeurs chôment ; personne ne réalise vraiment et sauf exception, la très grande majorité ne change pas ses habitudes (soit 60/70 % de la population qui ne fait RIEN : stupeur)

B) Ceux qui le peuvent retirent des espèces au distributeur, soit un maximum de 300 euros (ils sont d'ores et déjà limités), ceux qui peuvent font des courses et ceux qui peuvent communiquent sur les réseaux sociaux (soit 20/30 % de la population)

C) Les survivalistes avertis (moins de 5 %) décalent leur planning et se préparent mollement (ce n'est pas un scénario très effrayant), ils disposent de 1.000 euros en

espèce (retirer plus aux guichets est impossible)

D) Les personnes physiquement et moralement affaiblies attendent devant l'écran télé (plus ou moins 10 % + enfants et personnes âgées).

**Situation à la fin de la journée de travail, soit heure H plus ou moins 6 heures :**

A) Les médias ont développé le sujet et on ne parle plus que de ça. Toutes les banques ont pris des mesures, et les décrets gouvernementaux sont d'ores et déjà en œuvre : mouvements financiers bloqués, retraits bloqués ou très limités, etc.

B) Les familles partent faire leurs courses avec espèces et carte bleue ou chéquiers. Ce seront peut-être les dernières. Pour deux raisons, la première est le blocage des moyens de paiement, la seconde, le déstockage massif dans les magasins rapidement vides.

C) Nous avons donc, pour le moment, une population assez calme :

a) 5 % maximum sont prêts et organisés pour tenir un bon moment, carburant dans les voitures, placards pleins.

b) 60/70 % sont prêts pour une semaine, voire 15 jours sur certains produits.

c) 20/30 % ont peu réagi et attendent les conseils des médias qui ont expliqué qu'il ne FALLAIT PAS s'affoler, ils ont 3 à 8 jours de stocks et un demi-plein d'essence, 50 euros dans le porte monnaie.

d) 5 % sont déjà à 0, mais ne le savent pas ; ils ont 3 jours de stocks maximum, 10 euros dans le porte monnaie, pas de véhicule, parfois pas de santé.

D) La première nuit se passe bien, personne ne manque de rien.

Une sinistre mécanique se met en route : l'arrêt financier déclenche le blocage de tous les échanges bancaires mondiaux donc l'arrêt total de toute forme de commerce et transport. Depuis le pétrole brut jusqu'au bas nylon : plus rien ne va circuler. L'énergie elle-même ne peut plus être vendue, faute de mouvements financiers possibles. Néanmoins, il existe quelques « sécurités » et une tolérance avant qu'on ne ferme les robinets... Les banques centrales resserrent les « boulons

», stoppent le bank run en bloquant les mouvements et retraits et tentent une sortie de secours.



### *Jour « J » + 1 :*

Les banques ferment leurs guichets pour éviter le bank run, les retraits sont impossibles et lorsque les médias préviennent, c'est un fait accompli. A 10 heures les médias font de l'humour : il n'y a plus de camping gaz chez Décathlon, qui de toute façon refuse les paiements par chèque et CB et ne peut plus faire de réassort. Un vieux interviewé explique que c'est important de stocker de la farine et du sucre... ça fait sourire. Tout de même, c'est pas 39/45 !

Les survivalistes se séparent en 2 groupes :

- La Moitié décide de rejoindre sa BAD.
- L'autre Moitié, découragée par sa famille, décide d'attendre encore un peu.
- La population réagit mollement.
- 60/70 % font la queue devant les banques et/ou les magasins (qui sont d'ores et déjà en rupture sur un certain nombre d'articles).
- 20/30 % adoptent d'autres comportements, le secours populaire a été cambriolé dans la ville de Dijon.
- Une minorité tente le vol et les pillages, mais ces actes sont qualifiés d'exceptionnels.
- Le gouvernement réagit et lance des appels au calme. Il se veut rassurant. Les informations passent en boucle sur tous les médias pour expliquer comment les banques centrales vont mettre en place une monnaie mondiale de secours pour préserver les échanges internationaux et relancer le système.

### *Jour « J » + 2 à 4 :*

Tout le monde ou presque (95 %) mange encore autant qu'avant. Les gens se réunissent même pour en parler autour de l'apéro. Les lapins crétiens se réjouissent : de nombreuses entreprises jouent la carte des RTT et autres congés payés, voire chômage technique pour stopper toute forme de production invendable.

Le gouvernement lance une incitation nationale à l'entraide : dénoncer le voisin qui n'a rien afin qu'il reçoive aide et soutien. Mais aussi dénoncer le voisin armé et/ou violent avant qu'il n'aggrave la situation. Le civisme est la seule réponse possible face au désordre explique le premier ministre !

### *Jour « J » + 5 à 12 :*

Les premiers placards sont vides. Les magasins sont vides. Les cœurs sont vides. Pillages et violences nocturnes ont contraint de nombreuses communes à mettre en place un couvre feu. La police est passée chez tous les détenteurs d'armes à feu entre 6 et 7 heures du matin pour récupérer les armes détenues légalement à cause des risques de violence. Personne n'avait été prévenu, 2 citoyens surpris et qui ont refusé ont fini au poste, un troisième qui a voulu résister s'est fait abattre comme un lapin.

- Les survivalistes purs et durs ont tous rejoint leur BAD, les autres sont restés et aident leurs voisins. La plupart du temps parce que femmes et enfants ne voulaient pas changer.
- 60 % de la population se terre chez elle et discute encore via les réseaux sociaux et le téléphone.
- 30 % sort son nez pour chercher à manger, les altercations se multiplient.
- 5 % vont chercher leurs ressources de gré ou de force et les médias demandent aux gens de ne plus ouvrir leur porte.

Les informations expliquent que la chute du domino a entraîné la chute de tous les dominos et que les banques ne peuvent plus assumer les mouvements financiers : termes polis pour dire que nos économies sont détruites et que nous n'avons plus aucun accès à l'argent. Mais le gouvernement assure que tout est sous contrôle et que l'armée va distribuer des vivres, que le partage des ressources agricoles et la solidarité ainsi que le civisme allaient résoudre le problème. Le réseau d'eau est tombé en panne à Nîmes. De nombreux décès sont à déplorer car les malheureux

n'ont tout simplement pas obtenu ne serait-ce qu'une bouteille d'eau chez leurs voisins.



### *Jour « J » + 3 semaines :*

La situation mondiale est dramatique et la télévision passe des scènes d'horreur. L'approvisionnement électrique a été stoppé dans la plupart des communes et le réseau d'eau est en panne. L'armée Française a procédé à la mise en place de citernes et de réseaux de rationnement, mais ils sont insuffisants et on ne compte plus les agressions. Plusieurs morts sont à déplorer chaque jour. De graves problèmes d'hygiène ont commencé à faire surface, les poubelles ne sont plus vidées, les villes sont ignobles, ça et là des morts ont été abandonnés dans les rues (les morgues sont fermées).

- 50 % de la population est en panne de téléphone portable et d'ordis. (plus d'électricité). Les prévoyants ont mis en route leurs systèmes autonomes.
- 60 % de la population obéit aux directives gouvernementales distribuées par haut-parleur lors des rationnements.
- 30 % sont déjà partis et des files de réfugiés affaiblis ou violents marchent le long des routes en direction des campagnes les plus proches. Les citoyens qui le peuvent boivent sans précaution l'eau des fleuves et tombent malades.
- Les survivalistes se sont séparés en deux grandes tendances : le groupe A s'est retranché autant que possible, mais s'aperçoit que ça va être plus difficile que prévu à cause des nécessiteux qui deviennent violents, et le groupe B resté à proximité et tentant de faire du social.
- Le reste commence à devenir ingérable, soit parce que trop fragilisé, soit

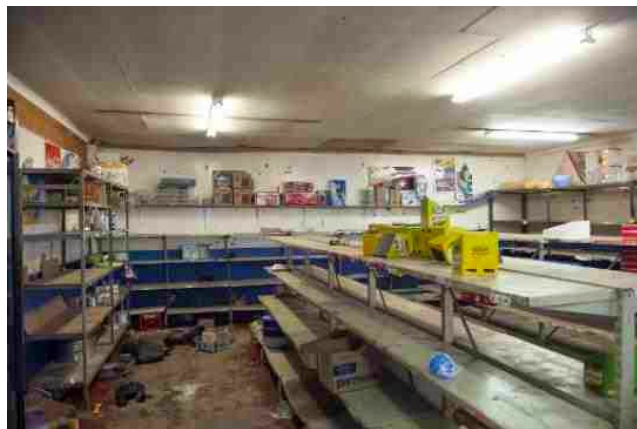
parce que trop violent ; plus aucun dialogue n'est possible.

Le système de soin est réduit à la portion congrue : réquisition du carburant pour les hôpitaux et uniquement pour les chirurgies d'urgence. Les médecins disposent d'un stock de carburant compté. Les médicaments sont quasi introuvables. Une appendicite constitue un risque mortel. Les premiers diabétiques non gérés commencent à mourir.

### **Jour « J » plus + 1 mois :**

Il n'existe plus aucun stocks en ville. Les magasins sont pillés. L'argent n'a plus aucune valeur et même l'or ne vaut rien si on ne trouve pas à l'échanger. Alors que les quelques radios qui fonctionnent font état d'une situation mondiale dramatique (système monétaire effondré, seule la Chine a survécu, mais en fermant ses frontières), les problèmes d'hygiène se sont développés et la médecine fait l'objet de trocs infâmes. Les pharmacies ont été fermées/pillées et n'ont plus de stocks non plus. Les gens malades de façon chronique sont condamnés à mort (diabète, thyroïde, cœur, etc.).

Les échanges armés se sont intensifiés. Les soldats commencent à se servir sur les stocks des civils. Un paquet de comprimés pour l'estomac s'échange contre 5 kilos de farine. Les antibiotiques sont tous réquisitionnés, le marché noir de l'antibio a créé une situation sans précédent. Un agriculteur a tué son fils en lui injectant des antibiotiques pour bovins pour le sauver de sa pneumonie contractée en travaillant sous la pluie dans la ferme familiale.



### *Jour « J » + 45 jours/3 mois :*

Le gouvernement ne pouvant maintenir la présence de l'armée a renvoyé les soldats. Il n'existe plus aucun système de compensation. Il fait froid, et humide. Une nouvelle pathologie est apparue, ultra contagieuse. Elle ressemble à un syndrome grippal, qui aboutit à 70% de mortalité sous 8 jours. Les rumeurs se succèdent. Les campagnes mangent à leur faim, mais l'arrivée massive des citadins en exode a provoqué une forme de guerre civile. A défaut de tout, les échanges satellitaires ont été stoppés. Il n'existe plus de réseau téléphonique ou informatique. Les recharges par panneaux solaires sont donc inutiles. Les groupes électrogènes qui ont rendu service ont été souvent volés et les stocks de carburant privés sont épuisés.

- 1 % de la population est organisée et protégée (survivalistes), non sans mal.
- 78 % de la population crie famine et est dans un strict réflexe alimentaire et de peur, la violence urbaine a vidé les rues.
- 22 % de la population a encore la force de chercher des solutions et on voit ça et là apparaître des petites plantations, des petites communautés religieuses, souvent démolies par des gangs armés qui veulent s'attribuer leurs maigres ressources.
- 9 % : La population se réduit de 9 % par semaine dans les pays civilisés. Ce phénomène va durer douze semaines en France. C'est tout simplement une vision d'horreur. De 68 millions d'habitants, il n'en restera que 21 millions au bout de cette période.

Sortir avec un sandwich en pleine rue équivaut à un suicide ! Les seules personnes qui ont conservé des armes sont précisément ceux qui ne les avaient pas déclarées, laissant d'autres citoyens respectueux des règles tout à fait désarmés. Pour trouver un médicament pour son enfant malade, un homme armé a massacré le pharmacien et toute sa famille à la kalach ; ça ne s'est pas su, vu qu'il n'y a plus de médias, sauf par les radios amateurs qui renvoient des infos catastrophiques et amplifient la peur :

- 5 % des gens sont disposés à aider leur prochain.
- 95 % des survivants sont prêts à tuer leur prochain pour vivre, juste pour vivre une journée de plus.
- 79 % sont à l'arrêt et se sont posés là où ils pouvaient (à défaut de nourriture, la migration a été stoppée), mais la criminalité dans ces campements de fortune est atroce.

- 16 % en bonne santé et jeunes sont prêts à tout, y compris à manger du cadavre frais pour survivre.



**Situation jour « J » + 5 mois, le 5 Mars de la nouvelle année :**

- 0,5 % de la population initiale, soit 340.000 personnes sont organisées. Ce chiffre se réduit statistiquement de 5 % chaque semaine (violences, gangs, maladie, erreurs de diagnostics, erreurs stratégiques, conflits internes)
- 85 % de la population survivante est organisée en rapines, braconnage, violences, négociations et marché noir : les pires choses s'échangent, tout se mange, le cannibalisme est devenu fréquent dans toutes les catégories.
- 12 % de la population survivante continue de tenter de se réorganiser en communauté, ces communautés s'étendent car il y a de moins en moins de monde et donc de plus en plus de ressources naturelles
- Le reste continue de mourir... soit 2,5 % par semaine (différence mortalité/natalité), ce chiffre restera stable durant 5 ans, il ne restera que 5 millions de Français sur le territoire au bout de ce laps de temps.

Il n'existe plus aucun système de voyage à l'ancienne (avion, train, voiture), l'armée est invisible, mais les gens informés ont récupéré les leurs qui étaient soldats et qui racontent des trucs incroyables. Il n'existe plus de réseau électrique, et plus aucune grande entreprise. Les radios amateurs et système électriques ou à batterie ont permis de faire circuler l'information qui répète à l'envie qu'il ne subsiste rien. L'épidémie s'arrêtera naturellement à la sortie de l'hiver. Paris est dévasté, ainsi que toutes les villes de France. Le gouvernement est muet depuis un certain temps.

**Situation jour « J » + 6 mois, Le 5 Avril :**

Un printemps magnifique permet d'envisager les plantations et l'élevage, à condition de pouvoir les protéger contre :

- Les cons qui veulent manger toutes les poules
- Les voleurs, de poules ou du reste
- Les limaces qui sont très assidues

A défaut de moyen de contraception les femmes deviennent prudentes : la grossesse peut représenter un sacré risque !

Toute maladie est grave ! Mais le beau temps voit déguerpir l'épidémie de Grippe et les mourants sont tous morts, ça devient bon !

Il ne reste qu'une population réduite de survivalistes qui va se réintégrer au reste de la population. Ces gens prévoyants ont encore des ressources mentales et physiques à partager.

Les souffrances ont modifié le comportement d'une population qui dispose désormais d'un vaste territoire déstructuré, mais vaste... Et 30 % du bétail a survécu dans les zones isolées !

Mais pourquoi bon nombre de survivalistes sont-ils au cimetière ?



### **8 – Bonus : pourquoi n'ont-ils pas survécu ?**

En clair : parce qu'ils ont obéi aux mêmes lois que les autres...

Le jour « J » seule la stupeur vous donne le temps de la réflexion et de la mobilité. Si elle vous gagne, vous êtes cuit !

- 5 % des survivalistes ne se posent aucune question et filent à l'anglaise ou bouclent leur BAD en déclenchant le plan B.
- 60 % des survivalistes discutent avec leur petite famille qui n'a pas très envie de faire un cinoche pareil pour une fausse alerte : priver les enfants de l'école, laisser sa mère toute seule chez elle dans la ville d'à côté ou arrêter de travailler...
- 30 % prennent tout de suite la décision d'attendre encore un peu.
- 5 % décident qu'ils ne peuvent absolument pas s'isoler du monde et qu'il faut vivre ce processus tous ensemble.

Au bas mot et de façon prévisible : Seuls 50 % déclencheront le plan B à temps. J'ai intégré dans ces chiffres l'addition de la stupeur, des réactions de fuite ou de déni. Et je n'ai pas la solution, si ce n'est qu'un cerveau prévenu est un peu plus musclé.

Il existe en plus un nombre considérables de raison d'échouer au survivalisme, je vous donne les plus prévisibles :

1°) Le stock de pois-chiches achetés à moins 5 % en vrac à « La vie saine » : malgré l'emballage immédiat en bocaux de verre, les charançons étaient là avant nous... (info vraie : les gousses d'ail ne suffisent pas).

2°) La saisie des armes des imprévoyants, la réquisition des stocks de carburant, de médicaments... On y avait pas pensé, ou pas assez pensé.

3°) L'absence de système de filtration pour l'eau, les 10 ou même 100 jours de stocks étant épuisés.

4°) Pas de médicaments en stock pour soigner l'estomac fragile d'Arthur ; Résultat : Ulcère hémorragique... Fatal.

5°) Ma femme n'a jamais voulu quitter sa mère et estime que mon truc de survie, c'est très exagéré (tout de même, c'est pas la fin du monde). Et c'est la mère de mes enfants.

6°) Nous n'avons pas pu rejoindre notre BAD, trop éloignée, bloqués avant...

7°) Nous sommes en ville et notre panic room nous met à l'abri plus de 90 jours. Mais, bien avant, nous en sommes sortis parce que nous mourrions d'ennui, de curiosité, de solitude.

8°) Nous avons tout prévu : sauf les conflits internes (tensions, stress, etc.), Alex et Jean ont failli se tirer dessus parce que Jean a fini seul la dernière bouteille de Chardonnay.

9°) Nous avons 1 an de stocks semi enterrés et les armes pour les défendre. Mais l'humidité a détruit 50 % des stocks malgré nos protections (bacs plastiques fermés/jointés).

10°) Nous nous sommes sauvés sous une pluie battante et peu couverts : 3 jours plus tard tous malades, Kevin a 40°C, Après des convulsions répétitives, nous avons du retourner en ville chercher un médecin pour le sauver.

Quand aux détails : n'oubliez pas que le diable s'y cache !

Je pourrais continuer cette liste très longtemps pour pointer du doigt des bêtises à trois sous qui condamnent la plus organisée des retraites. Seuls trois détails peuvent distinguer un survivaliste vivant d'une lumière éteinte :

***1°) L'humilité (quid de nos limites à chacun),***

***2°) La préparation mentale qui lui fait travailler longtemps avec un seuil émotionnel et réflexe bas ou différent et/ou appréhender la population qui l'entoure,***

***3°) La préparation physique avec exercices lui ayant fait reconnaître les manques, fragilités et autres points à mettre au point justement.***



## **9 – Etude de cas : Prise de décision**

Je vous pose le cas de figure : et vous commentez en expliquant pourquoi vous décidez ceci ou cela et tout le monde progresse dans sa réflexion !

*Ce matin, un lapin a buté... (Oh pardon... Je n'ai pas pu résister, mais c'est du même ordre) :*

- Ce matin, le Pape (et la curie Romaine) a quitté précipitamment le Vatican qui a été fermé et protégé par la Garde suisse renforcée par une aide spéciale des fameux gendarmes italiens.
- Hier le gouvernement Français a annoncé que, pour des raisons de sécurité, il déplaçait le conseil des ministres, et la résidence des hauts fonctionnaires, dans un lieu maintenu secret.

*Contexte :*

- Une série d'attentats a eu lieu dans toutes les capitales du monde moderne en même temps. Plus de 19.000 morts en tout, dans chaque cas il s'agit d'attentats kamikazes. Le monde est choqué et les gouvernements ont fait une déclaration simultanée de guerre au terrorisme des extrêmes. Ils ont déclaré que l'Ordre Mondial se substituerait désormais à chaque gouvernement même si celui-ci était détruit.
- Les ripostes se sont multipliées virant à la guérilla urbaine dans tous les pays

occidentaux.

- L'armée a été dépêchée en France pour soutenir la gendarmerie, mais le climat d'insécurité est devenu tel que les villes se vident.

Situation rapprochée :

- Vous habitez dans une petite ville de province.
- Les gens se sont habitués à ce désordre et conservent à priori une vie identique, vous preniez encore l'apéro hier soir chez les voisins.
- Les enfants vont à l'école malgré les risques car les bus scolaires ont été sécurisés. Votre femme travaille, vous aussi.
- Vous avez une femme qui partage vos convictions, deux enfants de 5 et 8 ans, votre belle-famille vit à 5 km mais pense comme tout le monde.
- Vous avez convenu, en cas de problème, de faire une communauté avec votre beau-frère qui pense tout comme vous.
- Vos stocks effectifs sont à 50 % (Vous avez convenu d'un stock de 9 mois pour 10 personnes).
- Vos valises ou sacs ne sont pas prêts, mais la liste est faite.
- Vous avez des armes déclarées et quelques centaines de munitions par arme (2 fusils, une arme de poing), votre femme n'est pas entraînée à la manipulation des armes, vous oui, votre beau-frère non.
- Votre petit dernier est asthmatique. Vous avez 2 recharges de Ventoline.
- Vous avez-vous-même un abcès dentaire.
- Vous avez convenu d'un point de rendez-vous en cas de problème, dans la vieille ferme familiale qui se trouve à Trifouilly-les-Oies au fin fond du Larzac. Là, votre vieille tante s'occupe des chèvres, du petit verger et d'un potager.

Analyse :

- Dans quel état est la population ? Comportement attendu...
- Quels sont les risques de partir ?
- Quels sont les risques de rester ?
- Points forts et points améliorables

***Décision :***

- Que faut-il faire ?
- De suite ?
- Sous 48 heures ?
- A plus long terme ?

Ce sont vos commentaires éventuels qui feront de ce dossier un échange interactif nous permettant d'être tous dans une démarche de survie effective ! Personne ne pense en effet à tout...